



DSPACE

<https://dspace.org/>

**«Au-delà de la randonnée : le social ». Cas du club
musculature pour tous de Bujumbura**

Hakizimana, Alexis

2023-05

UB

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/361>

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MASTER EN SOCIO-ANTHROPOLOGIE



« AU-DELA DE LA RANDONNEE : LE SOCIAL ». CAS DU CLUB
MUSCULATION POUR TOUS DE BUJUMBURA

Par :

Alexis HAKIZIMANA

Mémoire

présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme
de Master en socio-anthropologie

Sous la direction de :

- Professeur Athanase NSENGIYUMVA
- Professeur Christine DUBOIS-GRARD

Bujumbura, Mai 2023

MEMBRES DU JURY

Président : Dr. Aloys TOYI

Directeur : Professeur Athanase NSENGIYUMVA

Professeur Christine DUBOIS-GRARD

Secrétaire : Dr. Melchicedec NDUWAYEZU

DEDICACE

A mon épouse et nos enfants

A ma tendre Mère et mon regretté Père ;

A mes frères et sœurs ;

A mes condisciples ;

REMERCIEMENTS

Au seuil de ce document, nous aimerions remercier vivement Professeur Athanase NSENGIYUMVA et Professeur Christine DUBOIS-GRARD, pour avoir bien voulu diriger notre travail : sans leurs conseils avisés, notre recherche n'aurait pas abouti.

L'expression de notre gratitude va également à tout le corps professoral du Département de Socio-Anthropologie, pour la formation dont ils nous ont gratifiée.

Nos sincères remerciements s'adressent également au Doyen de l'Institut d'Education Physique et des Sports (I.E.P.S) pour l'accompagnement et le soutien nécessaire en tant qu'autorité hiérarchique dans la participation aux cours malgré la charge horaire dont nous devons nous acquitter en tant que membre du personnel enseignant.

Nous aimerions remercier les membres du Laboratoire Universitaire pour la Recherche en Activités Physiques et Sportives Pour Le Développement Social et la Santé (L.U.R.A.D.S au sein de l'Institut d'Education Physique et des Sports particulièrement Pr Salvator NAHIMANA et Dr Josias NDIKUMASABO pour l'enrichissement de ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à nos collègues Mesdames GAKIMA Marie Stella et NIYONIZEYE Julienne avec qui nous avons cheminé dans cette formation de deuxième cycle au sein de la Faculté des Lettres et sciences humaines. Qu'elles trouvent dans ces lignes, l'expression de ma gratitude pour leur encouragement à y croire malgré les difficultés auxquelles nous avons fait face ensemble.

Un vibrant hommage est adressé à mon épouse et mes enfants qui au cours de cette période d'études de Mastère et de rédaction de ce mémoire nous ont toujours soutenu et encouragé.

Enfin, nous devons dire « Merci, *Murakoze* » à nos condisciples avec qui, nous avons passé deux années de joie, de peines et d'assiduité au travail, tout au long de notre cursus académique.

RESUME

Mon travail s'intitule : « **Au-delà de la randonnée : Le social** » **Cas du club Musculation pour Tous de Bujumbura.**

Ce travail a été réalisé dans le but d'explorer les contours de la vie relationnelle qui se construit entre les membres d'un groupe/club de marche. La démarche méthodologique mobilisée s'inscrit dans le cadre de la recherche qualitative grâce aux techniques d'observation et d'entretien semi-directif.

Les principaux résultats de cette étude sont les suivants : les formes de rassemblement autour d'une activité physique ne se limitent pas qu'au seul aspect sportif avec ses bienfaits sur le plan médical comme l'a déjà remarqué l'OMS jusqu'à en faire sa recommandation du siècle ; l'étude a montré qu'à travers les atomes sociaux, que sont les cellules, plusieurs interactions se créent à travers les différentes rencontres qui sont organisées et que les membres tiennent à entretenir à travers la participation dans les événements socio-familiaux ; tout membre du club sait très bien que le club est devenu une nouvelle famille sur laquelle il peut compter dans les moments de joie comme de peine ;

Des interactions entre les membres et le groupe (au niveau atome ou au niveau molécule) sont à l'origine de l'existence même de ce dernier et le maintiennent en vie.

Mots clés : Marche, jogging, but, enjeu, randonnée.

ABSTRACT**My work is entitled: « Beyond hiking: The social». Case of the Club Musculation pour Tous of Bujumbura**

This work was carried out in order to explore the contours of the relational life that is built between the members of a walking group / club. The methodological approach mobilized is part of qualitative research using observation and semi-directive interview techniques. The main results of this study are as follows: the forms of gathering around physical activity are not limited to the only sporting aspect with its medical benefits as the WHO has already noted to the point of making its recommendation of the century; The study showed that through the social atoms, which are the cells, several interactions are created through the different meetings that are organized and that the members want to maintain through participation in socio-family events; Every member of the club knows very well that the club has become a new family on which he can count in moments of joy and sorrow;

Interactions between the members and the group (at the atom level or at the molecular level) are at the origin of the very existence of the latter and keep it alive.

Mots clés : Marche, jogging, but, enjeu, randonnée.

TABLE DES MATIERES

MEMBRES DU JURY	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
RESUME	iv
ABSTRACT	v
TABLE DES MATIERES	vi
LISTE DES PHOTOS	ix
SIGLES, ABBREVIATIONS ET ACRONYMES	x
AVANT-PROPOS	xi
INTRODUCTION GENERALE	1
0.1. Objet de recherche	1
0.2. Choix et intérêt du sujet de recherche	1
0.2.1. Motivation personnelle	1
0.2.2. Motivation scientifique	2
0.2.3. Intérêt du sujet.....	2
0.3. Délimitation du sujet	2
0.4. Problématique	3
0.4.1. La question de recherche	4
0.4.2. Objectif de l'étude.....	5
0.4.2.1. Objectif général	5
0.4.2.2. Objectifs spécifiques	5
CHAPITRE I. REVUE DE LITTERATURE	6
I.1. Définition des concepts	6
I.1.1. Club	6
I.1.2. Groupe	6
I.2. Bref aperçu de la pratique sportive dans le monde et au Burundi	7
I.2.1. Les origines de la pratique sportive dans le monde	7
I.2.2. Le sport et l'EPS au Burundi	8
I.3. Positionnement théorique de l'étude	10

Conclusion du troisième chapitre	49
CHAPITRE IV. DISCUSSION DES RESULTATS	50
IV.1. « <i>Sekurungurane</i>, » ou le don contre-don à la burundaise	50
IV.2. L'atome social qui fait molécule	51
CONCLUSION GENERALE	54
BIBLIOGRAPHIE	56



LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Les membres du club « Musculation pour Tous » en train de réaliser des exercices de musculation au Jardin public de Bujumbura.....	32
Photo 2 : Lors d'une randonnée pédestre en montagne (les visages de ces personnes devraient être couverts pour l'anonymat mais la photo a été prise par l'auteur et les intéressés l'ont autorisé à la diffuser).....	35
Photo 3 : Rencontre de fin d'entraînement.....	38
Photo 4 : Une délégation du club qui est montée à la campagne pour soutenir un membre qui a perdu son père (enterrement, enveloppe d'ikimazi déjà expliqué plus haut)	45

SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

all.	: alliés
APS	: Activités Physiques et Sportives
CNOB	: Comité National Olympique du Burundi
Ed	: Edition
EPS	: Education Physique et Sportive
Etc.	: <i>Et cætera</i>
FBU	: Franc Burundais
FLSH	: Faculté des Lettres et Sciences Humaines
IEPS	: Institut d'Education Physique et de Sports
INED	: Institut National d'Etudes Démographiques
LURADS Sportives	: Laboratoire Universitaire Pour la Recherche en Activités Physiques et Pour Le Développement Social et la Santé
OMS	: Organisation Mondiale de La Santé
p.	: Page
pp.	: de la page...à la page...
UB	: Université du Burundi
UCL	: Université Catholique de Louvain
Vol.	: Volume
WHO	: World Health Organisation

AVANT-PROPOS

Cette étude a été réalisée dans le cadre de Master en Socio-Anthropologie. Elle est intitulée : « Au-delà de la randonnée : Le social »

Les membres d'un groupe/club qui se rassemblent autour d'une activité physique, en plus de bénéficier des bienfaits de cette activité physique, ils renforcent aussi leur vie relationnelle.

Cette étude est arrivée sur les résultats suivants : Les formes de rassemblements autour d'une activité physique ne se limitent pas au seul aspect sportif avec ses bienfaits sur le plan médical comme l'a déjà remarqué l'OMS jusqu'à en faire sa recommandation du siècle. A travers les différentes rencontres qui sont organisées, que les membres entretiennent à travers les participations dans des événements socio-familiaux ; des interactions se créent de façon que chaque membre du club considère le club comme une nouvelle famille sur laquelle il peut compter dans les bons moments comme dans les mauvais.

Cette étude porte sur plus de 180 enquêtés du club de musculation pour tous de Bujumbura et cherche à explorer les contours de la vie relationnelle qui se construit entre les membres d'un groupe/club de marche. Elle identifie les formes d'interactions constituées à partir de la pratique d'activité physique et comment les membres vivent et cultivent ces relations.

INTRODUCTION GENERALE

Le phénomène de prolifération des clubs de marcheurs, joggeurs et autres randonneurs en Mairie de Bujumbura, ainsi que dans d'autres centres urbains importants, est une réalité. A voir le nombre de pratiquants en groupes ou en solo, portant des uniformes (T-shirts avec emblèmes et logos) ou pas, sillonnant rues et boulevards des villes ou sentiers des collines environnantes, nul ne pourrait nier le phénomène.

Le présent travail rend compte du résultat de notre immersion dans un groupe de randonneurs et est intitulé : « **Au-delà de la randonnée : Le social** » **Cas du club Musculation pour Tous de Bujumbura.**

Il est développé en quatre chapitres. Le chapitre premier porte sur la définition des concepts et le positionnement théorique. Dans cette « revue de littérature spécialisée », il est évoqué les théories qui parlent de l'imbrication des faits sportifs et des enjeux sociaux. Le deuxième chapitre porte sur la démarche méthodologique suivie : l'observation participante par une immersion totale dans le dit club et les entretiens qui ont été réalisés au près des membres du club. Dans le chapitre trois, sont présentées, analysées et interprétées les informations recueillies sur terrain : ce que nous avons vu, entendu, vécu et senti. Une Discussion des résultats présentés fait l'objet du quatrième et dernier chapitre, qui précède la Conclusion générale.

0.1. Objet de recherche

L'objet de recherche de la présente étude est le club de marche-jogging évoluant dans la Mairie de Bujumbura que nous avons intégré pour une période de plus d'une année afin de mieux comprendre ce qui se trouve au-delà de la simple pratique sportive.

0.2. Choix et intérêt du sujet de recherche

Le choix du sujet n'a pas été le fruit du hasard. Il l'a été pour des motivations diverses, tant personnelles que scientifiques ; d'où, d'ailleurs, son intérêt.

0.2.1. Motivation personnelle

Sur le plan personnel, en tant qu'Assistant à l'Université du Burundi (depuis Juillet 2012), cette recherche nous permettra de nous épanouir sur le plan académique et de nous ouvrir à d'autres opportunités en matière de recherche scientifique en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives.

0.2.2. Motivation scientifique

La recherche sur les liens entre les buts et les enjeux de la pratique sportive est un travail qui n'attire pas encore le peu de sociologues et d'anthropologues qui existent dans notre pays. Seules deux thèses et un article de revue semblent avoir traité implicitement le thème. Nous pensons respectivement à Salvator NAHIMANA¹, Célestin MVUTSEBANKA² et Désiré MANIRAKIZA³.

0.2.3. Intérêt du sujet

Les résultats de cette étude constitueront une base pour les recherches futures dans le domaine de l'approche socio-anthropologique de la pratique sportive.

0.3. Délimitation du sujet

Le sport est un domaine très vaste et qui touche tous les aspects de l'individu et de la société. Il est constitué de différentes disciplines qui peuvent se pratiquer au moins sous trois modalités à savoir : « faire, faire faire et faire voir ».⁴ Il traite des questions de performances sportives en compétition comme à l'entraînement, de la santé, du social, de l'économique, du juridique, du loisir, des disciplines dites individuelles et et d'autres dites collectives, etc. Dans notre travail, nous allons nous intéresser au volet social qui caractérise la pratique sportive. S'agissant du choix d'une discipline sportive, nous avons choisi la marche et le jogging et évité exprès les sports dits « collectifs » qui pourraient facilement entraîner des amalgames. Pour cela, nous nous sommes intéressés à un club de marcheurs (le club « Musculation Pour Tous ») au sein duquel nous nous sommes intégré afin de mieux nous imbibier mieux mener notre étude.

¹ NAHIMANA, Salvator, *Techniques du corps et développement de la pratique et les représentations sociales du sport au Burundi* Thèse de Doctorat Université Victor Segalen Bordeaux2. Mention : Ethnologie, option Anthropologie sociale et culturelle. 1997

² MVUTSEBANKA, C. & NAHIMANA, S. (2020). Quand le Football Burundais devient un enjeu identitaire et politique, *African Sociological Review/Revue Africaine de Sociologie*.

³ MANIRAKIZA, Désiré *Mondialisation, sports-loisirs et sociétés : diversité des enjeux sociaux du sport au Cameroun*, openedition.org,

0.4. Problématique

La problématique est « *le résultat d'une construction, l'aboutissement d'un processus de compréhension du monde par le chercheur* ». ⁵

Howard Becker rappelle la volonté de la sociologie à étudier la société mais revient sur l'impossibilité d'observer la société directement. Il propose de l'observer au travers d'une action collective. « [...] *l'idée que la manière dont les gens vivent en groupe a quelque chose de distinctif. La société est le nom qui se réfère au plus grand de ces agglomérats, celui qui est plus grand que les classes, les communautés, les villes, les régions, etc. Mais si vous la cherchez, vous ne la trouverez nulle part.* » ⁶ Arthur ZINN-POGET et Isabelle V. ZINN l'explicitent bien dans leur « *Réflexion sur le statut des concepts chez Howard S. BECKER* » : « *Ce qui rend la société observable, c'est qu'elle est, pour Becker, dans la tradition de Chicago, « une action collective* » ⁷. Depuis les années 1980, il y a eu engouement pour la marche et le jogging ⁸. Comme toute pratique sportive en général, cette forme de rassemblement est inclusive et renferme la volonté individuelle et collective d'appartenir à une communauté sociale avec laquelle on cherche à résoudre les difficultés pressantes de la vie quotidienne « *Tubiri tuvurana ubupfu* ». ⁹

Le phénomène des clubs de marche au Burundi est devenu une question sociologique complexe sur laquelle il serait très difficile de tirer des conclusions hâtives ; nous nous proposons de mener une étude auprès d'un club de marcheurs pour en savoir plus sur les relations qui se nouent autour de cette activité physique et sportive.

⁵ BOYER, P. et MARTINEAU, S. (2018). La problématique. In : KARSENTI & Savoie-Zajc (Ed.), *La recherche en éducation. Étapes et approches*, (4 ed.), p. 90. Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.

⁶ Howard S. BECKER cité par Arthur ZINN-POGET, Isabelle V. ZINN, in : *DE LA SITUATION D'ENQUÊTE À LA GÉNÉRALISATION SOCIOLOGIQUE : RÉFLEXION SUR LE STATUT DES CONCEPTS CHEZ HOWARD S. BECKER*, p.173, source <https://www.cairn.info/les-mondes-pluriels-de-howard-s-becker---page-167.htm> ISBN 9782707176479, consulté le 08/05/2022 à 11h.

⁷ Arthur ZINN-POGET, Isabelle V. ZINN, in : *De la situation d'enquête à la généralisation sociologique : Réflexion sur le statut des concepts chez Howard S. BECKER*, p.173, Source <https://www.cairn.info/les-mondes-pluriels-de-howard-s-becker---page-167.htm> ISBN 9782707176479, Consulté le 08/05/2022 à 11h.

⁸ Célestin NSABIYE, « L'engouement pour le sport à Bujumbura. Un leurre ou une réalité ? » in : *Culture et société. Revue de Civilisation Burundaise*, Ministère de la Jeunesse, du Sport et de la Culture, Vol.10, 1988, pp.104-114

⁹ Un adage kirundi qui signifie littéralement « L'union fait la force »

=====

Désiré MANIRAKIZA a, dans son étude faite au Cameroun, conclu que « *la pratique du sport collectif, notamment le football et le basketball, ne repose pas simplement sur le besoin social du loisir et du divertissement. Il s'agit aussi d'un espace de jeu (au sens stratégique et sociologique) où des acteurs viennent se rencontrer pour échanger des ressources, des capitaux, etc.* ». ¹⁰

Dans le présent travail, nous orienterons notre recherche dans le contexte burundais et tenterons de révéler les sens stratégiques et sociologiques qui sous-tendent la pratique sportive au sein d'un club de marche et de jogging rassemblant des adeptes de randonnée et de gymtonic.

0.4.1. La question de recherche

En tant qu'amateur du domaine du sport (Assistant à l'Institut d'Éducation Physique et des Sportifs) et grâce aux connaissances acquises dans le domaine socio-anthropologique, nous avons été particulièrement intéressés par la manière dont un groupe social peut se former autour d'une pratique sportive comme point d'ancrage.

La question sera donc de savoir « comment, autour d'une pratique sportive (du genre marche, jogging ou randonnée), s'organise un groupe social et quels sont les rapports qui se construisent en marge de cette activité ? »

Nous serons amenés à répondre aux différentes questions ci-après :

- a. Comment les individus se mettent-ils ensemble pour former un club de marcheurs et joggeurs ?
- b. Quelles sont les interactions qui s'opèrent au sein du groupe qui font que celui-ci existe et se différencie des autres groupements ? Autrement dit, mise à part l'activité sportive, qu'est-ce qui est au centre de la vie d'un club de marcheurs, joggeurs et autres randonneurs ?

¹⁰ Désiré Manirakiza Mondialisation, sports-loisirs et sociétés : diversité des enjeux sociaux du sport au Cameroun, consultée le 02/09/2021

0.4.2. Objectif de l'étude

L'objectif de recherche est « *le point de départ* » de tout projet de recherche. Il indique pourquoi veut-on « *entreprendre* » l'étude et ce que l'on pense « *pouvoir accomplir en la réalisant* ». ¹¹

Il existe des objectifs généraux et des objectifs spécifiques.

0.4.2.1. Objectif général

L'objectif principal de cette étude est d'explorer les contours de la vie relationnelle qui se construit entre les membres d'un groupe/club de marche.

0.4.2.2. Objectifs spécifiques

- Identifier les formes d'interactions que les randonneurs cherchent à entretenir ou sont constituées à partir de la pratique sportive?
- Comment les membres vivent-ils et cultivent-ils ces relations ?

¹¹http://edutechwiki.unige.ch/fr/Objectifs_et_questions_de_recherche

CHAPITRE I. REVUE DE LITTÉRATURE

En premier temps, nous définissons les concepts qui structurent notre sujet de recherche. Qu'est-ce qu'un club ou groupe sportif ? Qu'est-ce que le sport ou la pratique sportive. Plusieurs auteurs l'ont déjà fait.

En deuxième temps, nous décrivons notre terrain, d'une façon concrète. Nous parlons également des théories auxquelles nous nous référons pour aborder notre terrain et bien l'analyser pour mieux comprendre ce qui sous-tend son fonctionnement, sa vitalité ou, mieux, sa vie.

I.1. Définition des concepts

A ce niveau, nous définissons les concepts qui sont utilisés et y apportons des explications plus détaillées dans le but d'éviter la confusion dans la compréhension des concepts. Nous parlons du club comme groupe/association, des origines de l'activité physique et sportive dans le monde ainsi que de l'introduction du sport au Burundi.

I.1.1. Club

Le mot « club », se prononce ! [klob] ou [kleub] par les uns. Ce qui est à peu près la prononciation anglaise- et kloub par d'autres¹², ce vocable peut renvoyer à plusieurs significations : économique, politique, associative, culturelle, etc. Tout au long de notre travail, nous aborderons le terme dans le sens sportif. Le club sportif constitue une structure réunissant des personnes ayant différents rôles en son sein.

Le club sportif constitue aussi un « groupe social » du fait des relations inter-personnelles qui peuvent se réaliser en marge des activités sportives régulières.

I.1.2. Groupe

Pour mieux cerner la notion de « groupe » dont il est question, partons de notre propre perception ou la représentation que nous-mêmes nous nous faisons du « groupe ». Il s'agit de *kuba mu mu murwi*, *kuba mu muryango*. Littéralement, cela veut exactement dire « être du (et non pas dans le) groupe, être de (et non pas dans) la famille.

¹² <https://www.la-definition.fr/definition/club> consulté le 06/04/2023

Il y a « groupe » quand deux personnes ou plus vont, pendant un temps, interagir, s'influencer mutuellement et se percevoir comme un « nous ». Ainsi, un ensemble des personnes se trouvant sur une file d'attente dans un supermarché, par exemple n'est pas considéré comme un groupe.

Dans le présent travail, en parlant de groupe nous ne faisons pas, nous plus, allusion à un agglomérat de gens qui peuvent être ensemble aujourd'hui et se séparer à la fin de l'activité qui les liait et ne plus se revoir. Ici, il est question d'un ensemble de gens qui poursuivent un objectif commun, des individus qui tissent des relations interpersonnelles solides, qui ont des valeurs et des normes communes qu'ils défendent ensemble ; des personnes qui ont un but commun.

Le groupe « Musculation Pour Tous » au sein duquel nous avons mené notre enquête est un club sportif. Autrement dit, il s'agit d'un groupe sportif.

I.2. Bref aperçu de la pratique sportive dans le monde et au Burundi

Un bref aperçu historique de la pratique sportive est nécessaire pour comprendre combien les activités physiques sont devenues importantes dans le quotidien des sociétés et des communautés.

I.2.1. Les origines de la pratique sportive dans le monde

Les origines de la pratique sportive sont très lointaines si l'on se réfère aux travaux déjà réalisés dans ce domaine. L'histoire des peuples ne se limite pas seulement au commerce, à l'économie et à la politique. « *L'histoire sociale devrait nous apprendre comment les gens ont vécu, comment ils ont aimé et comment ils ont joué. L'histoire du sport est un aspect essentiel de l'histoire sociale. Elle traite des aspects particuliers des activités de l'homme, soit les sports et les jeux* ». ¹³

¹³ Jean-Paul MASSICOTTE et Claude LESSARD, *Histoire du Sport de l'Antiquité au XIX siècle*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1984, p. 311

=====

« *Le discours historique lié au sport a longtemps été ambigu. Dès Coubertin, l'idée que le sport existe depuis l'Antiquité est mise en avant pour illustrer une permanence des sports. Mais ce n'est qu'une apparence de continuité car les choses sont bien plus complexes. En réalité, le sport d'aujourd'hui n'est pas le prolongement du sport antique ; il est le résultat d'une « histoire » spécifique* »¹⁴.

Salvator NAHIMANA, dans sa thèse de doctorat, revient sur la pratique lointaine des activités physiques et sportives : « *Chaque civilisation possède ses techniques du corps, ses habitudes corporelles. Si l'éducation physique et sportive consiste en la transmission de l'expérience motrice technique d'une génération à une autre en vue d'une meilleure adaptation dans la société où l'on vit, elle est de tous les temps. Elle est antérieure à l'avènement des institutions scolaires et associatives et elle se prolonge dans celles-ci* ».¹⁵ Se faisant disciple de Jacques ULMAN, le maître à penser en matière d'histoire de la gymnastique et du sport moderne¹⁶, il le cite et part de l'Antiquité gréco-romaine. « *Les Grecs du siècle de Périclès (Ve s. avant Jésus-Christ) à qui revient l'honneur d'avoir conçu l'idéal humaniste, se sont beaucoup intéressés au corps. C'est dans le cadre d'un tel idéal que peut s'appliquer la fameuse formule "mens sana in corpore sano" (âme saine dans un corps sain)* ».¹⁷ Mais l'invention du sport proprement dit n'interviendra qu'avec l'empreinte que donnera l'anglais Thomas ARNOLD aux jeux des élèves des *School's College* de la société anglo-saxonne du 19^{ème} siècle, en pleine essor industriel. C'est avec l'ère coloniale que le Burundi connaîtra le mouvement sportif.

I.2.2. Le sport et l'EPS au Burundi

Les peuples du monde à travers les échanges interculturels se sont influencés et continuent à s'influencer mutuellement, les activités physiques et sportives n'échappent pas à cette règle. Tous les peuples du monde ont eu des activités ludiques et récréatives propres à eux, avec des règles spécifiques.

¹⁴ L'ÉVOLUTION DU SPORT ET SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE, Interview de Thierry TERRET <https://www.millenaire3.com/Interview/2004/l-evolution-du-sport-et-sa-place-dans-la-societe-actuelle>, consultée le 20 octobre 2021.

¹⁵ Salvator NAHIMANA, *Op. cit.*, p.70

¹⁶ Jacques ULMAN, De la gymnastique aux sports modernes : Histoire des doctrines de l'éducation physique (L'Histoire des sciences) <https://www.babelio.com/livres/Ulmann-De-la-gymnastique-aux-sports-modernes-Histoire-d/838684> consultée le 06/04/2023.

¹⁷ MARROU (Henri –Irénée) cité par Salvator NAHIMANA, *Op. cit*

=====
 Ces activités ludiques que nous appellerons « sport traditionnel »- étaient réalisées en marge d'autres faites dans un sens utilitaire, pour la production de subsistance « *Avec l'avènement de la colonisation, le sport à l'occidentale a été introduit au Burundi et n'a cessé d'évoluer face au sport traditionnel. Ce dernier ne présentait pas d'organisation formelle (...) Avec l'indépendance de notre pays (Burundi), l'expansion du sport moderne s'est poursuivie ; surtout dans les écoles et à l'armée* »¹⁸.

Dans l'histoire des APS au Burundi, l'année 1976 constitue un point de repère, elle coïncide avec l'avènement de la Deuxième République (1976-1986). « *Le sport structuré existe depuis octobre 1976, date correspondante à la création du ministère de la Jeunesse et des Sports, au lendemain de la Deuxième République. Je signalerais toutefois que, avant cette date, il existait un Secrétariat de la Jeunesse et Sport au sein du parti-Etat, l'Union pour le Progrès National (UPRONA, parti unique).* »¹⁹ Trois ans plus tôt, en 1973, était introduit le cours d'Education Physique et Sportive (EPS) dans les programmes d'enseignement primaire et secondaire. « *Les premiers programmes d'EPS furent mis sur pied par le Bureau d'Education Rurale (BER)... Vers la fin du 3^{ème} trimestre, il était organisé un concours pour le « Brevet Scolaire d'Athlétisme » pour les élèves de 6^{ème} année.* »²⁰ Le sport et les Activités Physiques et Sportives (APS) devinrent une réalité nationale, des championnats interscolaires, militaires et fédéraux commencèrent à être disputés régulièrement malgré quelques défis qui se sont observés lors de la période de crise et de guerre civile qu'a connues le Burundi à partir de 1993. En 1993, le Comité National Olympique du Burundi (CNOB) fut mis sur pied. Une première délégation officielle nationale participa aux Jeux Olympiques d'Atlanta de 1996. A cette occasion, une médaille d'or olympique fut remportée par Vénuste NIYONGABO sur 5000 m.

Le ministère en charge des sports au cours de ces 20 dernières années connut plusieurs restructurations ; parmi celles-ci, on compte le fait d'avoir mis sur pied une Direction chargée du Sport de Masse et de l'Éducation Physique. Ainsi, de nouvelles disciplines n'ayant pas nécessairement l'objectif de compétition ont pu se retrouver dans cette entité ; la marche et le jogging ont trouvé leur place au sein du ministère de tutelle.

¹⁸ Salvator BIGIRIMANA, *Evolution et structure du mouvement sportif burundais*, in : J.J. NYENIMIGABO et Coll., *Le Sport et l'éducation Physique au Burundi*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.29

¹⁹ *Ibidem*, p.30

²⁰ David BIGIRIMANA, *L'Enseignement de l'EPS au Burundi*, in : J.J. NYENIMIGABO et Coll., *Op.cit.*, p.47.

=====
 Contrairement aux autres disciplines sportives, comme les sports collectifs de balle et l'athlétisme, qui ont un objectif de compétition et la recherche des performances, les pratiquants de la marche et du jogging avaient un double objectif médical (la prévention des maladies dues à la sédentarité) et social solidarité des membres et entraide mutuelle). Au cours des années 2005-2010 mes observations en tant qu'étudiant au campus Kiriri (ce campus est jonché en haut des collines qui surplombent la Mairie de Bujumbura), m'ont permis de voir le nombre de ces clubs augmenter parce que la plupart d'entre eux faisaient leurs randonnées pédestres vers ledit campus.

Déjà, dès les années 80, NDAYISABA Célestin, alors Directeur des Sports, avait remarqué l'engouement des citoyens pour la marche et le jogging.²¹

Aujourd'hui, la marche, le jogging et la randonnée sont une réalité au Burundi, un fait social qui peut être analysé.

I.3. Positionnement théorique de l'étude

La théorie de l'« interactionisme symbolique » de BLUMMER et BECKER, la théorie de la « dynamique de groupes restreints » de LEWIN, PAGES, MORENO, HOMANS et d'autres, et celle du « don et contre-don » de Marcel MAUSS nous ont beaucoup influencé et ont servi de cadre théorique à notre étude. Nous en reparlons dans le chapitre sur la méthodologie.

²¹ NDAYISABA Célestin « L'engouement pour le sport à Bujumbura. Un leurre ou une réalité ? » in : *Culture et société. Revue de Civilisation Burundaise*, Ministère de la Jeunesse, du Sport et de la Culture, Vol.10, 1988

CHAPITRE II : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le présent chapitre explicite la méthodologie utilisée dans la production des données de terrain ainsi que les rapports que nous, en tant que chercheur, avons eus avec le terrain, en l'occurrence, le club « Musculation Pour Tous ».

Nous décrivons d'abord les procédures préliminaires et la façon dont nous avons négocié le terrain dans la phase exploratoire. Nous donnons ensuite des précisions sur les méthodes et techniques de recueil des données que nous avons utilisées. Nous revenons enfin sur les principales théories qui nous ont influencés et que nous avons appliquées dans notre démarche.

II.1. Phase exploratoire

II.1.1. Procédures préliminaires

Fait numéro un : Samedi 13 février 2021, une histoire personnelle²²

Je voulais entreprendre une étude sur la vie relationnelle au sein d'un club de marche et de jogging. Plusieurs événements se sont produits avant de me décider sur ce qui allait être mon terrain. Je ne m'étais pas encore décidé sur mon terrain et son écriture ; la circonscription, non plus. Comment l'intuition m'est arrivée ? C'était lors d'une cérémonie de levée définitive de deuil d'un cousin de mon épouse ; ledit défunt était marié à une dame membre d'un club de marcheurs. Pendant les cérémonies (la réception), j'ai été impliqué dans le service. C'est ainsi qu'une personne avec qui je faisais le service me dit que la plupart des gens qui étaient présents à la réception étaient des membres d'un club de marcheurs (*Shika Compagnon*). J'étais intéressé et je lui demandais de m'en parler davantage. Celui-ci me révéla que lorsque le défunt était hospitalisé (il était gravement malade et connut un long séjour à l'hôpital), le club lui est venu en aide avec une somme importante de plus de trois millions de francs burundais (3.000.000FBU). Mais également, ajouta mon ami de service, lors de la levée partielle de deuil, ils ont marqué leur présence et voilà que même pour la levée définitive de deuil, ils sont là. Il ajouta encore qu'il admirait ce que faisait ce club. Pour chercher à en savoir plus, je demandais s'il était possible d'être membre du club. Il me présenta brièvement les conditions financières et administratives d'adhésion et me promit qu'au sortir de la réception, il allait me montrer le responsable dudit club *Shika Compagnon*.

²² Il s'agit vraiment d'une histoire « personnelle » (privée) ; l'utilisation du « je » est une façon de marquer ce caractère. Tout au long de ce second chapitre, nous utiliserons donc le « je » à la place du « nous ».

=====

Ainsi dit, ainsi fait. A la fin de la réception, je me suis présenté au responsable et lui fis part de ma volonté d'intégrer le club. Je lui dis que j'étais en train de rédiger mon mémoire et que je faisais une recherche sur les clubs de marcheurs.

Lors de notre conversation, plusieurs personnes qui sortaient de la salle vinrent le saluer très respectueusement et ils demandaient si j'étais un nouveau membre que le Président était en train de recruter. Il se tourna vers moi et dit : « Toutes ces personnes sont membres de notre club. Toi aussi, si tu veux, rejoins-nous. C'est toujours un grand bonheur d'avoir un nouveau membre ». Puisqu'on n'avait pas assez de temps il me donna son numéro de téléphone au cas où je voudrai en savoir davantage ou adhérer. J'ai pu aussi, durant les jours qui ont suivi, m'entretenir avec plusieurs personnes en groupe ou isolément (celles-ci revenaient ou partaient d'une randonnée, réunion ou autre activité de leurs clubs respectifs) surtout les weekends pour avoir un éventail d'informations sur les clubs de marche et jogging.

Fait numero deux : samedi 13 mars 2021, au Jardin Public de Bujumbura

Je faisais du coaching personnel à un sénior de plus de 60 ans. Cela fait partie de mon autre métier. Nous faisons quelques tours du Jardin public. Après quelques 300 mètres de marche, la personne avec qui j'étais en train de marcher reconnut un ancien camarade. Ils ont fait leurs études universitaires ensemble en Roumanie, dans les années 1980. La personne demanda de se joindre à nous. Notre duo passa au trio : nous marchâmes à trois. Après avoir marché pendant plus ou moins une heure, une quatrième personne se joignit à nous. Cette dernière il portait un T-shirt avec un nom et un Logo d'un club de marcheurs « Musculation Pour Tous ». A quatre, nous discussions et échangeons des bienfaits du sport sur la santé. Au moment des présentations, je leur déclinai mon identité et mon intention de mener une recherche au sein d'un club de marcheurs.

II.1.2. Négocier le terrain : toujours une histoire personnelle

Samedi 20 mars 2021, je me rends au Jardin public de Bujumbura comme le samedi précédent. Je fais ma séance de marche avec mon client ; en cours de route, je rencontre une dame membre du club « Musculation pour tous » (elle portait le T-shirt du club) qui marchait dans le sens opposé. Après un « *Mahoro* » (Paix) pour un « *Mwaramutse* » (Bonjour), je l'invite à cheminer avec nous et elle accepte. Après quelque temps de marche, je lui pose la question de savoir si je pouvais rejoindre leur club pour quelques exercices de musculation et étirement (« Musculation pour tous »), elle me répondit que j'étais le bienvenu.

Vers 9h45, je terminais avec mon client en coaching et nous nous séparions. Je rejoignis alors ledit club. Ses membres étaient en train de se rassembler dans un coin du Jardin Public. C'est ainsi que, timidement, je m'approchais du groupe qui formait un cercle à l'intérieur duquel il y avait un coach qui démontrait les exercices et le groupe suivait. Après un certain temps, un autre coach prit le relais. A tour de rôle, ils se relayaient pour démontrer les exercices (debout, assis, à 4 pattes, sur le ventre, en décubitus dorsal, etc.). L'ambiance était au rendez-vous, les personnes présentes faisaient de leur mieux pour respecter les consignes des coaches. La séance dura trois quart d'heure. A la fin de la séance, une personne prit la parole et rassembla tous les membres présents et l'on forma un cercle. Elle demanda s'il y avait de nouveaux membres. Apparemment, tout le monde connaissait tout le monde sauf moi qui étais l'intrus. Je levai la main pour signifier que j'étais nouveau. On m'invita à m'approcher vers le milieu du cercle, je m'avançais doucement et timidement. En effet, je croyais qu'il y avait d'autres personnes qui étaient dans la même situation que moi mais, à ma grande surprise, ce n'étais que moi, le nouveau venu : j'étais seul. On me demanda de me présenter, de dire qui je suis, ce que je fais dans la vie et la raison de ma participation à la séance d'activité physique du jour.

*« Ce serait une ruse pour l'ethnologue de chercher à échapper à ce cercle dans lequel il se doit au contraire d'entrer délibérément ; ce qu'exprime bien Merleau-Ponty lorsqu'il écrit : je suis "voyant visible", il n'existe pas d'ethnographie sans confiance et sans échange. »*²³ Me présenter, cela voudrait dire aussi dévoiler ma volonté d'étudier leur groupe. Fallait-il leur dire la vérité ou mentir ? J'ai choisi le parti de la sincérité.

Je déclinai mon identité, je leur dis que j'étais un enseignant (Maître Assistant) à l'Université du Burundi, que j'étais en même temps étudiant en Master et que je faisais ma recherche dans le domaine du sport. La personne qui me semblait être le responsable me demanda si je voulais intégrer le groupe ou uniquement faire ma recherche. Je lui répondis que je voulais les deux : intégrer le groupe tout en faisant ma recherche.

Athanase NSENGIYUMVA dit que : *« Fondé sur l'enquête de terrain ou l'observation participante, le travail de l'anthropologue l'oblige à côtoyer des personnes ayant plusieurs spécificités et plusieurs susceptibilités. Étant homme avec une histoire, travailler sur des êtres semblables peut parfois pousser à un dilemme de positionnement scientifique et de moralité*

²³ François LAPLANTINE, *La description ethnographique*, Paris, Armand colin, 2015, p.23

=====

humaine. Après le passage de l'étude des sociétés dites traditionnelles à l'étude des sociétés proches, l'anthropologue se retrouve parfois sur des terrains sensibles pouvant influencer son implication. »²⁴

La négociation du terrain d'observation était une étape de la recherche que je devais mener avec beaucoup de tact. Je demandai les conditions d'adhésion, pendant que j'étais encore au milieu du cercle. La personne responsable me dit que pour la séance suivante, je devrai payer cinquante mille francs burundais (50.000FBU) d'adhésion et deux mille francs (2000FBU) de cotisation mensuelle. Le responsable m'expliqua qu'on ne pouvait pas tout me dire dans un temps si court. Il me demanda où j'habitais et il me montra une dame qui était le chef de cellule de la commune Mukaza, une des 5 cellules qui constituent le club²⁵.

Après la séance plénière, on se regroupa dans les cellules. Celles-ci sont constituées en fonction des lieux ou quartiers de résidence des membres. Je me rendis donc dans ma cellule, Mukaza. La dame responsable de cette cellule tenait un registre et des reçus qu'elle donnait à chaque personne qui payait sa cotisation. L'activité de contrôle-recouvrement des cotisations se faisait simultanément dans toutes les cellules.

Je ne faisais qu'observer mais j'ai compris qu'ils échangeaient aussi sur les cas des membres qui avaient besoin d'assistance sociale. Pendant qu'on était là, un membre de la cellule dit qu'il y avait une dame à qui son mari avait interdit de revenir dans le club. Après les paiements des cotisations par les uns et les autres, les membres se retirèrent un à un et se donnèrent rendez-vous pour le samedi suivant.

A partir de ce jour, je décidai que ce club devenait mon terrain d'enquête. *« Le choix d'un espace circonscrit rend l'observation directe possible parce que celle-ci met le chercheur face à un ensemble fini et convergent d'interactions. Cependant, le caractère délimité du lieu ne suffit pas à définir précisément un objet sur lequel enquêter : ce n'est pas toujours l'ensemble des relations sociales en ce lieu qui est examiné »²⁶.*

²⁴ Athanase NSENGIYUMVA ; Quand l'anthropologue peut s'impliquer sur son terrain : réflexion autour des cas de figure. *L'Homme - Revue française d'anthropologie*, Éditions de l'EHESS, 2018, fhalshs-0167page1 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01674418/document>, Soumis le 2 juin 2018, Consulté le 07 décembre 2021

²⁵ Le club est dirigé par un comité exécutif à la tête duquel il y a un Président ; mais, la vie du club se fait en sous-groupes appelés « cellules ». Les cellules se constituent selon les critères géographiques de proximité : les membres sont regroupés en fonction de leurs domiciles. Il y a en tout 5 cellules.

²⁶ ARBORIO A.M., FOURNIER P cité par A. NSENGIYUMVA, *L'espace public urbain comme lieu de survie : les Timbayi de Bujumbura* Thèse de Doctorat UCL, Bruxelles, 2010, p.17

Je savais que cet espace réduit n'allait pas être le seul point d'observation mais que, plus tard, il allait m'ouvrir la porte pour accéder aux autres facettes des réalités quotidiennes des membres du club.

II.2. Terrain de recherche

« Il y a deux grandes manières de produire des données ou des preuves empiriques : le qualitatif et le quantitatif ; je crois que les divers échantillons doivent être présentés en fonction de ce premier choix concernant le traitement des données »²⁷. En ce qui nous concerne, nous avons choisi d'aborder notre étude dans une approche qualitative.

II.2.1. Motivation de mon choix de terrain d'enquête

Le terrain que j'ai choisi est mon domaine de prédilection. Mes études universitaires de 1^{er} cycle à l'Institut d'Éducation Physique et des Sports de l'Université du Burundi m'ont permis d'avoir des idées sur le mouvement sportif en général et des différents contours de ce domaine (sport et société, compétitions et relations humaines et sociales). Certaines personnes moins informées pensent que le sport se limite aux simples activités physiques et ludiques alors que c'est un domaine par excellence où des relations autres que sportives peuvent se créer, je me suis intéressé à un club de sport de masse qui en plus des différentes randonnées régulières qu'ils organisent, s'est constituée en une association formelle et structurée.

II.2.2. Déroulement de l'enquête

A partir du mois de Mars 2021, le jour où je commençais mon terrain dans le club « Musculation Pour Tous », je n'ai pas tardé à être accepté comme un des leurs. En effet, en tant que Professeur d'EPS et Coach sportif, le Président du dit club m'a demandé d'aider les autres Coaches pour l'encadrement sportif lors des séances de musculation-assouplissement. Mon immersion dans le groupe fut facile. « *Que signifie réaliser une enquête anthropologique et en écrire les résultats alors que « l'Autre », sujet de nos investigations est un proche, qu'il vit littéralement au coin de notre rue et fait partie de groupes dont nous faisons aussi partie en tant que voisin ou en tant que famille ?* »²⁸ GRARD souligne également que : « *Enquêter dans l'un de mes lieux de vie me donnait, l'avantage d'une connaissance locale, d'une*

²⁷ Alvaro PIRES, Criminologue, École de criminologie, Université d'Ottawa, *Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique*, Ottawa, 1997, p.9

²⁸ DEGREGORI, C. I. cité par Gard Christine in *Écrire un terrain familier*. « *La proximité de l'arbre peut cacher la vision de la forêt* » Academia 2020 - www.editions-academia.be INVESTIGATIONS D'ANTHROPOLOGIE PROSPECTIVE n° 20, p.111

=====

capacité d'immersion rapide et de description dense »²⁹ mon enquête dura une année et cinq mois (mars 2021-août 2022). Même après ma période d'enquête, je reste toujours membre actif du Club, au cours de cette période, j'ai pris part aux différents événements familiaux heureux ou malheureux des membres ou de leurs proches (mariage, levée de deuil, visites à domicile, etc.) ; j'ai aussi participé à trois assemblées générales du club.

II.2.3. Techniques de récolte de données

Comme Technique de récolte de données, nous avons choisi l'observation participante et l'entretien.

II.2.3.1. L'observation participante

*« L'Observation participante implique de la part du chercheur une immersion totale dans son terrain, pour tenter d'en saisir toutes les subtilités, au risque de manquer de recul et de perdre en objectivité. L'avantage est cependant clair en termes de production de données : cette méthode permet de vivre la réalité des sujets observés et de pouvoir comprendre certains mécanismes difficilement décriptables pour quiconque demeure en situation d'extériorité. »*³⁰

Durant la période de terrain, j'ai gagné au jour le jour la confiance des membres du club « Musculation pour Tous ». J'ai beaucoup appris lors de ma participation observante. Si j'étais arrivé avec une lettre émanant de ma faculté avec un but affiché d'étudier les membres du club, sans doute que cela aurait créé un grand fossé entre moi et le reste des membres. La situation de Loïc WACQUANT en dit davantage quand il faisait partie du club de boxe de Woodlawn : *« Il ne fait aucun doute que je n'aurai jamais pu gagner la confiance et bénéficier de la collaboration des habitués de Woodlawn si j'étais entré à la salle dans le but affiché de l'étudier, car cette intention même aurait irrévocablement modifié mon statut et mon rôle au sein du système social et symbolique considéré »*.³¹

²⁹ *Idem*, p.115

³⁰ SOULE Bastien, PhD *Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales*. Université de Caen Basse-Normandie RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 27(1), 2007, pp. 127-140. ISSN 1715-8705 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>, Consulté le 01/05/2022 à 19h30

³¹ Loïc WACQUANT, *Corps et âme. Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*, 2nd éd., revue et augmentée, Agone, Marseille, 2002, p.13

II.2.3.2. L'entretien

Lors de mes entretiens, j'ai utilisé deux méthodes : la prise des notes et l'enregistrement. Pour la prise des notes, elle ne se faisait pas directement en présence de mes sujets de l'enquête. Tout ce que j'entendais lors des séances sportives, lors des rassemblements après les séances de sport, lors des visites à domicile d'un des membres de notre cellule, lors des cérémonies (mariage, levée de deuil, vœux de nouvel an, etc.), je devais trouver du temps en fin de journée pour les consigner dans mon carnet des notes. Je devais écrire l'essentiel de ce qui avait été dit au jour le jour.

L'enregistrement : Dans certains cas, je procédais à des enregistrements. Je me promenais avec mon appareil enregistreur, pour certains sujets qui acceptaient de se prêter à un entretien enregistré. Pour les uns, je les rencontrais à leurs lieux de service, pendant les pauses ; pour d'autres, on se mettait dans un endroit loin des bruits et de tout gêne. Les entretiens étaient semi-directifs et donnaient la latitude à l'interviewé de s'exprimer à son aise.

II.2.4. Procédure de production des données

Dans la collecte des informations sur terrain, nous avions : un appareil enregistreur Voice Tracer 2MIC Stéréo de marque Philips, le carnet des notes, le téléphone et le stylo.

II.2.5. La composition en différée

L'essentiel de ce que j'observais, écoutais et comprenais sur ce qui se passait sur mon terrain, je devais le transcrire dans mon carnet des notes. Cette opération, je la réalisais le même jour ou le lendemain dans les différents bureaux auxquels j'avais accès : celui du Comité National Olympique, de l'Ecole Doctorale de l'Université du Burundi ou mon bureau de service à l'IEPS au campus Kiriri. *« L'ethnographie, aussi modeste consiste dans un travail de mise en place, de mise en texte qui fait appel à toutes les ressources de la langue, à la réorganisation syntaxique, mais surtout lexicologique du réel afin de rendre compte de la multiplicité des détails dans ce qu'ils ont de plus subtils. Enfin, ce travail de textualisation, ne se réalise pratiquement jamais « sur place » et encore moins « en direct » [...], Flaubert, pour décrire Carthage, doit revenir en Normandie et Malinowski, des îles Trobriandais en Angleterre ».*³²

³² François LAPLANTINE, *Op.cit.*, p 47

=====

Moi aussi, j'ai vu, entendu, vécu et suis parti pour retranscrire, textualiser.

*« La notion d'échantillon saute aux yeux dans les recherches possédant une structure conventionnelle. Dans ces cas, lorsqu'on sait qu'on ne peut pas tout prendre, l'idée qu'on doit choisir ou sélectionner une partie de l'ensemble nous amène automatiquement à penser en termes d'échantillon. Inversement, lorsqu'on est poussé à penser à un échantillon, on associe cette notion essentiellement à l'idée de choix ou de sélection ».*³³

La population étudiée, qui est constituée par les membres du club « Musculation Pour Tous », varie entre 180 et 200 membres, si je considère les adhésions au courant de la période d'étude.

II.2.6. Échantillonnage

II.2.6.1. Échantillonnage par saturation

Au cours de notre terrain, nous avons mené de nombreux entretiens : plus d'une cinquantaine. Quelquefois, j'introduisais une conversation, à partir d'une doléance récente d'un membre dans le groupe whatsapp de communication³⁴ du club ou alors je passais *in box* pour toucher un seul individu. Préparées ou improvisées selon les circonstances, mes activités d'enquête avaient lieu surtout lors des différents rassemblements (randonnées, cérémonies officielles, assemblées générales, visites, sorties au bistrot, etc.). Toute occasion d'échange était bonne tant que la « saturation théorique » n'était pas encore atteinte.

Selon GLASER ET STRAUSS « *la saturation théorique est atteinte lorsqu'il n'y a plus de données disponibles à partir desquelles développer les propriétés de la catégorie du codage* ». ³⁵ D'après ces mêmes auteurs, « *cette saturation se traduit, sur le plan empirique, par la répétition régulière d'exemples similaires* ». ³⁶

ROYER et ZARLOWSKI précisent cependant que « *dans les faits, le chercheur n'a aucune certitude qu'il n'existe plus d'informations nouvelles susceptibles d'étoffer la théorie existante. Il est donc généralement admis que la saturation est atteinte lorsque la collecte de données additionnelles n'apporte plus d'éléments nouveaux.* » ³⁷

³³ Alvaro PIRES, *Op.cit.*, p.18

³⁴ L'adhésion devient effectif quand le postulant a payé les frais d'adhésion ; à ce moment-là, il devient membre à part entière et est ajouté dans le répertoire du groupe whatsapp du club, un des signes de son intégration réelle et effective dans l'association.

³⁵ GLASER ET STRAUSS, in <https://123dok.net/article/echantillonnage-saturation-th%C3%A9orique-m%C3%A9thodologie-recherche.4zpv860z> consultée le 06/04/2023

³⁶ GLASER ET STRAUSS, *idem*

³⁷ ROYER ET ZARLOWSKI, in <https://123dok.net/article/echantillonnage-saturation-th%C3%A9orique-m%C3%A9thodologie-recherche.4zpv860z> consultée le 06/04/2023

=====

Au cours de ces 17 mois, j'ai été en contact avec les membres du club de façon régulière pour être considéré comme un des leurs, j'ai dû être régulier aux séances sportives, participer à des activités sociales, payer régulièrement les frais de cotisations mensuelles qui sont passés de 2000fbu à 5000fbu (cette hausse qui n'en est pas une a été décidée puisqu'en plus des 2000fbu, les membres devaient se cotiser chaque fois qu'il y avait un cas social à assister à raison des 2000fbu, on se retrouvait certaines fois ayant contribué mensuellement plus de 8000fbu, c'est ainsi qu'on a décidé de fixer les 5000fbu peu importe le nombre de cas à assister).

II.2.6.2. Échantillonnage par choix raisonné

Le club « Musculation Pour Tous » est composé de cinq (5) petites unités qui sont les cellules constituées selon les lieux d'habitation des membres. Toute la ville de Bujumbura est couverte. La cellule A regroupe les membres vivant dans les zones du sud, à savoir Kanyosha, Musaga, Nyabugete ; la cellule B, ceux des zones du centre-sud, à savoir Kinindo, kibenga et Kabondo. La cellule C, dont je fais partie, regroupe les membres vivant le centre-ville constitué par toutes les zones et tous les quartiers de la commune Mukaza (Bwiza, Buyenzi, Rohero, Gatoke, Kiriri, Jabe, Quartier Asiatique et Nyakabiga). la cellule D rassemble tous les quartiers de toutes les zones de la partie ouest de la commune Ntakangwa, à savoir Ngagara, Buterere, Kamenge, Cibitoke Kinama et Carama ; tandis que la cellule E est constituée des membres de la partie est, à savoir les zones et quartiers de Gihosha, de Mutanga Nord, Kigobe, Gasenyi . Nous avons pris le soin d'interviewer au moins 4 membres par cellule et les critères de genre ont été pris en considération. Nous nous sommes également entretenus avec les membres fondateurs du club ainsi que les chefs des cellules et les membres du comité exécutif.

II.2.7. Cadre théorique de l'étude

« Une théorie est un ensemble unifié de connaissances qui permettent d'expliquer un ou plusieurs processus mentaux que l'on a étudiés. Ces connaissances sont obtenues par le biais de recherches qui ont été conduites par des chercheurs et qui permettent, par effet cumulatif, d'élaborer une théorie. La théorie tend à fournir une explication à un fonctionnement psychologique. »³⁸

³⁸ Source <http://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories> cite Nicolas Guéguen

=====

Dans notre étude, les théories référentielles, les modèles sont, être, entre autres, l'« interactionnisme symbolique », la « dynamique des groupes restreints » ainsi que la théorie du « don et contre-don ».

II.2.7.1. L'interactionnisme symbolique

Le terme d'« interactionnisme symbolique » est forgé par H. Blumer dans un article de 1937. Sous sa plume, précisent Lucien FAGGION et Laure VERDON, Cependant, « *Ce courant de pensée ne recouvre pas une théorie formée sous l'égide d'un auteur de référence ayant marqué de son empreinte des générations de chercheurs, il est plutôt une sensibilité commune REUNISSANT des sociologues dont le style, les objets et les méthodes diffèrent souvent* ». ³⁹

Dans son ouvrage « *L'interactionnisme symbolique de Blumer revisité* », Lionel LACAZE précise qu'Herbert BLUMER a proposé « *une nouvelle voie pour une psychologie sociale axée sur le concept d'interaction symbolique à une époque où règnent instinctivisme et béhaviorisme* ». ⁴⁰ LACAZE indique bien que, pour BLUMER, « *L'interactionnisme symbolique postule que l'être humain est un organisme qui possède un soi (self), c'est-à-dire qu'il peut se voir, s'adresser à lui-même et agir envers lui-même de la même façon qu'il peut le faire envers autrui et ceci grâce à la "prise de rôle" (role-taking). Le soi est un processus et non une chose logée dans la tête, comme le pensent certains. C'est la constatation de ce fait premier qui a un caractère fondateur. Blumer reprend certes à Mead l'idée du "soi" (self) comme produit de la conversation intérieure. Mais, il va au-delà de Mead pour qui la conversation, comme forme majeure de l'interaction sociale, est d'abord un dialogue avec soi-même comme un autre. En effet, Blumer avance que le monologue intérieur est un processus d'interaction symbolique où l'autre est toujours présent même s'il est physiquement absent ou imaginaire.* » ⁴¹

BLUMER définit trois axiomes de base de l'interactionnisme symbolique :

« *Premier point : Les êtres humains agissent envers les choses sur la base du sens qu'elles ont pour eux ;*

³⁹ David LE BRETON, Les grands axes théoriques de l'interactionnisme, in : *L'interactionnisme symbolique* (2012), pp.45-98, Source : <https://www.cairn.info/l-interactionnisme-symbolique--9782130732679-page-45.htm#>, Consultée le 19 mai 2022.

⁴⁰ Lionel LACAZE, *L'interactionnisme symbolique de Blumer revisité*, Source : <https://www.cairn.info/revue-societes-2013-3-page-41.htm> ISBN 9782804185923 2013/3 n° 121 | pp. 41-52, Consultée le 19/05/2022.

⁴¹ Lionel LACAZE, *Op.cit.*

=====

Second point : La signification de ces choses dérive et émerge de l'interaction avec autrui ;

*Troisième point : Le sens est traité et modifié par un processus d'interprétation auquel a recours la personne qui a affaire à celles-ci ».*⁴²

D. SNOW, quant à lui, a le projet d'aller au-delà de BLUMER et de reconfigurer les principes de base de l'interactionnisme symbolique. Pour lui, « (...) deux idées doivent être prises en compte. Il admet en substance que l'interactionnisme symbolique traite comme « problématique, et donc comme objets d'observation et d'analyse, un certain nombre de processus d'interaction sociale (aux niveaux micro ou méso) que les autres théories ignorent ou négligent. Pour bien saisir les autres principes de symbolisation, d'émergence et d'agentivité, il faut comprendre les contextes interactionnels dans lesquels ils sont enracinés et desquels ils émergent ».⁴³

En somme, conclut LACAZE à propos de l'apport de D. SNOW, celui-ci « tente d'expliquer que l'interactionnisme symbolique est l'étude de l'interaction ».⁴⁴

Dans son analyse des interactions sociales, Erving GOFFMAN va plus loin dans sa réflexion sur l'« interaction-communication ». Il écrit : « *La communication est le thème constant (...). Celui-ci analyse les interactions sociales, les rites de politesse, les conversations, tout ce qui fait la trame des relations quotidiennes. L'interaction y est vue comme un système par lequel se fonde la culture* ».⁴⁵

C'est Dominique PICARD qui montre bien la portée de la démarche de l'auteur. « *Dans son dernier ouvrage, « Façons de parler » (1981), E. Goffman apporte une vision « interactionniste » à l'analyse des conversations (opposée à l'approche purement linguistique). Il souligne l'importance du contexte social de la communication non verbale. Par exemple, « Tu viens ! » est radicalement différent de « Tu viens ? ». Dans l'analyse des conversations comme dans l'étude de toute forme d'interaction, E. Goffman a toujours cherché à appréhender les phénomènes dans leur totalité. C'est là que résident son*

⁴² *Ibidem*

⁴³ Lionel LACAZE, *Op.cit.*

⁴⁴ *Ibidem*

⁴⁵ Dominique PICARD in Xavier MOLENAT, *La sociologie Erving GOFFMAN. Le monde comme un théâtre*, p.79, Source : <https://www.cairn.info/la-sociologie---page-79.htm>, Consultée le 23/05/2022.

originalité et son intérêt. C'est aussi ce qui l'a marginalisé, face aux sociologues ou aux linguistes campés sur leur discipline ». ⁴⁶

Howard BECKER, viendra renforcer en reprenant le point de vue d'Herbert Blumer. Il écrit : « Les gens agissent en construisant des interprétations de la situation dans laquelle ils se trouvent puis en ajustent leur conduite pour faire face à cette situation. En conséquence il faut prendre le point de vue de la personne ou du groupe (« l'acteur ») et comprendre le processus d'interprétation à travers lequel il produit ses actions. » ⁴⁷

Plusieurs auteurs ont abordé l'interactionnisme symbolique de différentes manières ; mais une synthèse des grands points montre ce qui les rassemble : les interactions, les significations et les interprétations de ces dernières selon la société ou la culture dans laquelle l'individu évolue.

« L'interactionnisme symbolique est une théorie qui a émergé en sociologie et s'est étendue à d'autres domaines tels que l'anthropologie et la psychologie sociale. Cette théorie analyse les interactions et leur signification. De cette façon, il comprend les processus par lesquels les gens deviennent membres des sociétés. En d'autres termes, il étudie les activités sociales et la construction du "moi" ». ⁴⁸

Il s'agit d'étudier l'homme-individu mais également d'étudier l'homme qui vit dans sa société. La théorie durkheimienne introduit les notions de « conscience individuelle » et de « conscience collective » et montre comment cette dernière façonne la première. ⁴⁹

« L'interactionnisme symbolique est basé sur des interprétations. Les gens vont donner des interprétations différentes de la réalité et ces interprétations seront plus semblables parmi les gens qui nous entourent. L'une des plus grandes différences culturelles qui créent des problèmes lorsqu'on voyage, ce sont les symboles. Si quelqu'un tend la paume de sa main vers une autre personne, je comprendrais que cela signifie qu'il doit s'arrêter, qu'il doit rester immobile, mais un Grec le prendrait comme une insulte et pour un Libanais, il neutraliserait le mauvais œil. » D'autres y verront certainement le HI ou le BYE.

⁴⁶ Dominique PICARD in Xavier MOLENAT, *Op. cit.*, p. 82

⁴⁷ http://www.guillaumencaise.com/wp-content/uploads/2014/08/zolesio_becker.pdf Préparation à l'agrégation de sciences sociales. Thème " Expliquer et comprendre *Outsiders de Howard Becker et l'interactionnisme symbolique* " [1] Fiche de lecture réalisée par Emmanuelle ZOLELIO (ENS-LSH), Consultée le 24/05/2022.

⁴⁸ *Ibidem*

⁴⁹ Terrier, J. (2012). Personnalité individuelle et personnalité collective selon Émile Durkheim et Georg Simmel. *Sociologie et sociétés*, 44(2), 235–259. <https://doi.org/10.7202/1012928ar> consultée le 06/04/2023.

II.2.7.2. La dynamique des groupes restreints

Le mot est apparu en 1944. C'est LEWIN qui, le premier, forge l'expression, « *pour qualifier les forces ou processus multiples et changeants qui, sur le niveau latent, organisent les modes d'interdépendance des membres d'un groupe et produisent, sur le plan manifeste, les phénomènes de groupe* ». ⁵⁰

C'est encore LEWIN qui, en 1959, caractérise le groupe comme « *une totalité dont les processus ne recourent pas ceux de ses membres ou parties* » ; signifiant, en d'autres termes, que « *la totalité (groupe) ne correspond pas à la juxtaposition des parties (sous-groupes)* ». ⁵¹ Kurt Lewin donne une signification plus détaillée de la notion de « groupe et sous-groupe en disant que : « *Le groupe est un tout qui ne se réduit pas à la somme de ses parties. Il constitue avec son entourage immédiat une structure dynamique (un champ), dont les principaux éléments sont les sous-groupes, les membres, les canaux de communication, les barrières, et dont Lewin a essayé de donner une représentation graphique topologique* » ⁵². Les cellules ont la même représentation que les sous-groupes selon Kurt Lewin.

Kurt Lewin a une vue systémique, holistique. En effet, il soutient que « *Le groupe n'est pas un agrégat ou une collection d'individus, mais un tout, un ensemble de personnes interdépendantes* ». ⁵³

Pour lui, il s'agit d'une « totalité dynamique ». Cette « totalité dynamique » est déterminée par deux facteurs principaux : la psychologie du sujet et l'environnement. La psychologie du sujet fait penser à « *son champ psychologique* » qui correspond à « *la situation psychosociologique* » ou pour dire « *le contexte, l'environnement* » comme diraient aujourd'hui les systémiciens. Autrement dit : « (...) *l'espace de vie du groupe, qui englobe non seulement les membres, supports matériels en quelques sortes, mais aussi leurs buts, leurs actions, leurs ressources, leurs normes, etc.* ». ⁵⁴

⁵⁰ Anzieu DIDIER, Jacques-Yves MARTIN cité par Dana MOOR in *La dynamique du groupe-classe*, Source : <https://creg.ac-versailles.fr/la-dynamique-du-groupe-classe>, Consultée le 16/05/2022.

⁵¹ Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN cité par Dana MOOR in *La dynamique du groupe-classe*, Source : <https://creg.ac-versailles.fr/la-dynamique-du-groupe-classe>, Consultée le 16/05/2022.

⁵² <https://lycée-marc-bloch.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article1748>. La théorie de la dynamique des groupes restreints selon Kurt Lewin Extrait du LYCEE MARC BLOCH - Val-de-Reuil. Date de mise en ligne : jeudi 31 décembre 2009 consultée le 8 décembre 2021.

⁵³ *Ibidem*

⁵⁴ Source : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02536035/document> *La dynamique des groupes en classe. Master. France. 2020. fhal-02536035 pp. 5-6*, Consulté le 16/05/2022

=====

D'autres auteurs se sont intéressés à la notion de groupes et des relations qui existent au sein d'un groupe restreint.

PAGES parle de la notion en insistant sur « *une unité affective sous-jacente aux phénomènes de groupe, un sentiment dominant qui circule dans tout groupe à tout moment, partagé par tous même s'il peut s'exprimer de différentes façons : ce sentiment, le plus souvent inconscient, gouverne la vie du groupe à tous les niveaux* ». Il met l'accent sur l'existence d'« *un lien positif entre les membres d'un groupe en construction. Ce lien est une forme de défense contre l'angoisse de séparation ou de solitude, plus profondément l'angoisse de mort* ». ⁵⁵

ANZIEU ET MARTIN (1982) proposent, à la suite de FOULQUIE (1978), les concepts de « mentalité » ou d'« esprit de groupe », pour qualifier après FOUCAULT l'état d'une « conscience collective » (de la théorie durkheimienne) comme « *communauté de sens entre des phénomènes simultanés ou successifs d'une époque donnée, un ensemble d'habitudes individuelles et/ou collectives, de préjugés non soumis à la pensée critique* ». ⁵⁶

Il y a également Jacob Lévy MORENO. Ce dernier est l'inventeur de « la sociométrie ». L'étude sociométrique est « *une méthode d'analyse des relations affectives informelles au sein de groupes restreints* » (dans un « social atom») ⁵⁷. Jacob Lévy MORENO suggère de considérer comme « *atome social* » (« social atom »), *non l'individu lui-même, mais l'individu et les relations interpersonnelles d'attraction et de rejet qui s'organisent autour de lui*. ⁵⁸ Il lui revient le mérite d'avoir mis en évidence « *deux éléments constitutifs de ces raisons informelles qui déterminent la vie d'un groupe* ». ⁵⁹

Selon J. L. MORENO, d'une part, il y a l'idée que « *la dimension sociale est l'essentiel de la personnalité, celle-ci étant non pas une intériorité cachée et séparée d'autrui, mais un ensemble de rôles sociaux, la possibilité d'en changer et rien d'autre* ».

⁵⁵ Source : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02536035/document>, *Op cit.*, p.6.

⁵⁶ *Ibidem*

⁵⁷ Jacob Moreno cité par Alexis FERRAND et Ainhoa DE FEDERICO DE LARUA in *Méthodes d'analyse des réseaux sociaux*, INED, Paris 2006

⁵⁸ Jacob MORENO cité par Alexis FERRAND et... *Op.cit.*

⁵⁹ Roger MUCCHIELLI cité par Jean-François VINCENT, in : L'APPRENTISSAGE COOPERATIF ; Jean-François VINCENT QUELQUES ELEMENTS DE DYNAMIQUE DES GROUPES. Source http://www.ac-grenoble.fr/occe26/activite/sem_coop/sem_coop_2005/Fiches_peda/Apprentissages_cooperatifs/Quelques_lementsdedynamiquedesgroupes.pdf, Consulté le 16/05/2022

=====

D'autre part, il y a le fait que « *tout groupe humain a une structure affective informelle qui détermine les comportements des individus du groupe les uns par rapport aux autres* ». ⁶⁰

Pour HOMANS (1950), il s'agit de la qualification de groupe : groupe restreint, grand groupe ou élargi, groupe primaire, la foule, etc. « *Un groupe primaire consiste en un certain nombre de personnes qui communiquent entre elles pendant une certaine période, et assez peu nombreuses pour que chacune puisse communiquer avec toutes les autres [...]* ». ⁶¹

II.2.7.3. Le don et le contre-don

Certains auteurs qui n'ont pas bien compris la pensée fondatrice du « don et contre-don » l'assimilent à l'échange marchand qui sort progressivement du système de troc vers un autre monétarisé et plus sophistiqué. Cela est l'inverse du sens que Marcel MAUSS lui a donné : une orientation sociale.

Dans ses « Echanges très actuels » sur le don et le contre-don, Marie BONICI nous l'explique bien. Pour elle, chez M. MAUSS, il s'agit plutôt de « cohésion sociale », de « coexistence », d'« unité », etc. Face à l'évolutionnisme ambiant, MAUSS insiste plutôt sur la coexistence et l'égalité des cultures. ⁶²

« *Marcel Mauss part de la question de la 'cohésion sociale' dans les sociétés : comment est-il possible qu'il n'y ait pas toujours affrontement, crises... mais qu'il y ait plutôt coexistence de groupes, qu'il existe une certaine unité qui fonctionne plutôt bien ? Et puis, à l'époque de Marcel Mauss, une grande question se pose à propos de 'l'évolutionnisme'. La base de cette théorie est que tout dans la nature comme dans la culture va du simple au complexe. On divise alors le monde en deux : celui des 'civilisés' d'un côté et celui des 'sauvages', 'barbares', 'primitifs' de l'autre (...)*. ⁶³

⁶⁰ *Ibidem*

⁶¹ *La dynamique des groupes* présentée par Guillaume GRONIER Source : <http://www.guillaumegronier.com/cv/resources/Cours/Cours-DynamiqueDeGroupe-Gronier.pdf>, Consulté le 16/05/2022.

⁶² Marie Bonici in *Le don et le contre-don. 1/ Des échanges très actuels*, Source : <http://www.sociologieenpratiques.org/le-don-et-le-contre-don-1-des-echanges-tres-actuels/>, consulté le 27/10/2022

⁶³ Marie Bonici in *Le don et le contre-don. 1/ Des échanges très actuels*, Source : <http://www.sociologieenpratiques.org/le-don-et-le-contre-don-1-des-echanges-tres-actuels/>, consulté le 27/10/2022

=====

Au contraire, ce qu'explique Marcel Mauss, c'est que :

- 1) *Il n'existe pas de peuples non civilisés, il n'existe que des peuples et des cultures différentes » ;*
- 2) *Il met en lumière l'historicité de toutes les sociétés (elles ont toutes une histoire) et celles qui ont vécu jusqu'aujourd'hui : leur histoire est aussi longue que la nôtre, elles ont dû résister et changer pour s'adapter même si on ne sait pas comment. C'est aussi dans ce cadre qu'il s'intéresse à différentes sociétés sans écriture qu'il passe en revue (en Polynésie : chez les Samoa, les Maoris ; en Mélanésie, en Nouvelle Calédonie, etc.) et il étudie aussi le droit romain ancien, le droit hindou, le droit germanique ancien, celtique, chinois...Et il en arrive à observer que le « don » est permanent, qu'il existe depuis très longtemps et que c'est ce qui tient l'ensemble des groupes et crée des relations entre eux. »⁶⁴*

Christine GRARD explique et nous fait comprendre que « *le principe du don est fondateur des relations sociales* » et que « *si le don n'est jamais complètement gratuit puisqu'il endette celui qui reçoit, il est créateur de lien social* ». *C'est le fondement même du lien social. C'est le don qui crée la relation sociale; il est le ciment de la société. Le don est à la base des interrelations. En effet, il crée une dette chez celui qui reçoit et qui se sent obligé de rendre d'une façon ou d'une autre, à celui qui a donné ou à une autre personne. Cela est vrai entre membres d'une famille, entre collègue, entre amis, etc. ».*⁶⁵

Et nous pensons que cela est également vrai dans le club de marche, jogging et randonnée, sujet de notre étude. Chez nos marcheurs-joggeurs-randonneurs, il y a « interrelations », il y a « échange de don et contre-don », solidarité et interactionnisme.

⁶⁴ *Ibidem*

⁶⁵ Propos recueilli auprès de Madame le Professeur Christine GRARD, Copromoteur de ce mémoire lors de notre échange du mois d'Aout 2022.

II.3. L'opérationnalisation

II.3.1. Les significations et les dimensions sociales du sport et identité sociale

Le sport dans sa complexité revêt plusieurs dimensions, que ce soit la dimension compétitive, la dimension historique, la dimension santé (aspects curatif et préventif), la dimension coaching et management, la dimension sensibilisation et mobilisation. En ce qui concerne l'orientation de la recherche, c'est le volet socio-anthropologique du phénomène « sport » qui est mis en avant.

Nous étudierons les relations qui se nouent, se renforcent ou se dénouent dans un groupe sportif au centre urbain de Bujumbura, les marcheurs-joggeurs-randonneurs du club « Musculation Pour Tous ».

Nos hypothèses seront vérifiées. Pour y voir clair, des hypothèses (générale et spécifiques) sont formulées et énoncées.

➤ **Hypothèse générale :**

L'appartenance à un club/groupe sportif de marche/jogging est un moyen de gagner un réseau social qui permet préserver la solidarité et la sécurité personnelle menacée.

➤ **Spécifiques (opérationnelles):**

Trois hypothèses spécifiques sont formulées pour opérationnaliser l'hypothèse générale. Ce sont les suivantes :

1. Les séances d'entraînement et les rencontres en marge de la pratique sportive permettent de négocier des liens de solidarité entre les membres.
2. Les membres du club « Musculation Pour Tous » entretiennent des relations sociales, développent de la sympathie (empathie) et de l'attachement les uns envers les autres en renforçant le système de « don et contre-don
3. La manifestation de l'empathie et de l'attachement les uns envers les autres fait que les membres se sentent rassurés, protégés, sécurisés.
4. L'intégration dans un groupe sportif compense l'effritement des liens de solidarité.

CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

III.1. Introduction

Dans le présent chapitre, nous parlons de ce que nous avons vécu, fait, vu, entendu et senti en participant aux activités qui font la vie du club « Musculation Pour Tous ».

Nous avons la pratique ordinaire des Activités Physiques et Sportives principalement sous deux formes si nous parlons de genres de disciplines exploitées par les membres du club « Musculation Pour Tous ». Les exercices qu'ils font régulièrement relèvent de la « muscu-assouplissement »⁶⁶, de la gymntonie ou gym de mise et de remise en forme, la marche, le jogging et la randonnée.

Mais, nous devons également parler du contexte. Pour cela, nous décrivons ce qui se passe en marge, en complément et en prolongement de l'activité dite principale : la musique, les rassemblements de clôture, les visites, etc.

Nous verrons que tout cela n'est peut-être que « le grand prétexte » pour faire exister le groupe, qui a sa dynamique pour se maintenir vivant.

III.2. La pratique des Activités Physiques et Sportives au club « Musculation Pour Tous »

Pour mieux comprendre nous allons procéder activité concrète par activité concrète, à savoir : la séance de musculation, la randonnée ou la marche ou encore le jogging proprement dit, tel que cela est vécu au club des marcheurs-joggeurs-randonneurs au sein duquel notre étude a été menée. Encore une fois, dans le souci de mieux différencier le « nous » de majesté et le nous « membres du club », le « nous de majesté » va être tout simplement remplacé par le « je ».

III.2.1. La musique comme moyen de motivation et d'attraction

Le club « Musculation Pour Tous », comme nous l'a indiqué l'ancien Président et fondateur du club, a vu le jour l'an 2016. Cela fut une idée de quelques personnes qui avaient décidé de terminer leur « activité physique du samedi matin » (en l'occurrence la marche) systématiquement par des exercices de musculation et d'assouplissement. Le club a continué à grandir et compte actuellement plus de 180 membres.

⁶⁶ Peut-être que le nom du club vient de la ?

=====

La musique a eu un rôle très important dans le recrutement des membres, les séances d'activité physique se déroulent dans le gazon du Jardin Public en plein air, les exercices d'échauffement et de Gym Tonic se font au rythme de la musique de telle manière que ceux qui sont en train de faire leur tour de marche autour du jardin n'aient qu'une envie : rejoindre ce groupe de gens adultes de tous les âges (jeunes et moins jeunes).

Entre autres propos, je vous livre ceux recueillis auprès de la Présidente de ma cellule. Mais, tout d'abord, qui est-elle ? Il s'agit d'une jeune femme dans la trentaine, une Psychologue clinicienne, ancienne secrétaire administrative dans une institution universitaire pendant 4 ou 5 ans. Actuellement, elle fait son propre business : elle a un restaurant au centre-ville de Bujumbura, elle réussit bien son entreprise. Elle est associée à sa grande sœur. Le jour de notre entretien, elle m'a accueilli dans son restaurant. Après notre entretien, elle m'a payé un buffet. J'ai apprécié son geste. Surtout qu'elle a été très spontanée durant tout notre entretien. Elle m'a dit comment la musique du club « Musculation Pour Tous » l'a littéralement « happée ». Textuellement, elle m'a dit : *« Le jour où j'ai intégré le groupe, je venais juste me détendre au jardin public en faisant la marche. Après avoir réalisé deux tours, c'est ainsi que j'ai aperçu un groupe de gens en train de faire des exercices au rythme de la musique, j'ai rejoint le groupe et on m'a accueillie à la fin de la séance, depuis lors je suis devenue membre effective du club. »*⁶⁷

Des propos tenus par différentes personnes sont allés dans le même sens. Une autre dame m'a raconté presque la même chose ; le Président fondateur m'a avoué que c'était l'une des astuces qu'ils ont trouvées pour « attirer du monde ». Madame A.N. est Avocate de profession ; elle approche la quarantaine ; elle est mère de 3 enfants. Elle m'a tout de suite reconnu parce qu'elle était au courant de notre union avec mon épouse. *« Ton épouse est mon ancienne camarade de classe à l'école secondaire »*, a-t-elle renchéri. A.N. s'est donc réjoui de me voir intégrer le club. A l'époque, nous habitons le même quartier, Cibitoke, une zone en périphérie nord de la capitale où j'ai passé la plus grande partie de mes années de l'école secondaire. Egalement, celle qui allait devenir ma future femme habitait la même localité et avait, à cette époque-là, été dans la même classe que ma Présidente de cellule. *« Moi avec mon mari sommes venus au Jardin public pour quelques tours de marche, c'est ainsi que nous avons aperçu un groupe de gens qui faisaient du sport au rythme de la musique ; nous les*

⁶⁷ Propos recueillis lors de notre entretien avec la Présidente de ma cellule (je suis membre du groupe C, qui regroupe les gens qui vivent dans la commune Mukaza), Décembre 2021.

=====

avons rejoints. Ils nous ont bien accueillis ; depuis lors, nous sommes restés... Jusqu'à ce jour ». En marge de notre entretien, elle m'avoua combien elle était très contente de faire partie du club et m'exhorta d'emmener ma femme.

L'ancien Président et fondateur du club, lui, me révéla directement pourquoi la musique est si importante dans leurs activités sportives au Jardin public de Bujumbura « *On peut s'entraîner sans fond musical ; mais, c'est elle qui nous aide à attirer les nouveaux membres* ».

III.2.2. Les Activités physiques et Sportives: les séances de musculation

Au cours de ces 17 mois que j'ai passés sur terrain dans le club « Musculation Pour Tous », j'ai été présent à la quasi-totalité des séances sportives hebdomadaires. Tous les samedis matin, les membres du club quittent leurs domiciles et se dirigent vers le Jardin Public. Au fur et à mesure que nous arrivons et en attendant le grand rassemblement pour une séance de *Gym Tonic*, nous nous mettons en marche à pas lent, accéléré ou couru, en petits groupes de deux, de trois, de quatre, cinq ou plus ; nous suivons la piste intérieure longeant la clôture du jardin. C'est à 10 heures que le grand rassemblement a lieu. Le coach principal, un homme de grande taille (1,85m), avec un sifflet noir aux lèvres à la manière d'un Sergent Instructeur à l'armée, invite tous les membres à nous rassembler pour la séance de musculation. Pour l'animation de la séance proprement dite, il se fait aider par un autre coach. Les deux se relayent pour la démonstration des exercices que le reste du groupe imite. Quelques semaines après mon arrivée dans le club, comme je n'avais pas caché que moi-même j'étais « coach sportif », on m'a demandé de faire partie de l'équipe des coaches. De façon généreuse, le coach principal m'accorde quelques séquences. Désormais, nous sommes une petite équipe de trois coaches. Je profite de cette situation pour insister sur des exercices de musculation comme les squats et le gainage.

Au départ, le coach principal n'apprécie pas trop ma façon de faire : il préfère les habituels exercices d'étirement et d'assouplissement. Pourtant, le côté squash, gainage et « muscu » vient compléter. Pour éviter toute forme de malentendu avec lui, je ne fais aucun commentaire sur sa façon de diriger la séance. Je ne voudrais pas me mettre dans une situation conflictuelle. Ce n'est pas cela qui m'intéresse.

=====

Le Président du club, lui, voudrait que j'aie plus de temps dans la direction de la séance : il estimait qu'on ne me donnait pas assez de temps. Il me l'exprimait ouvertement : « *Comment est-ce qu'on te donne moins de temps alors que tu es un professionnel du sport et que tu es mieux que les autres coaches ?* »⁶⁸.

Il oubliait que ma présence dans le club n'avait pas que des objectifs sportifs. Moi, je n'oubliais rien : si je me suis engagé, c'était pour mon « imbibation » au club et, donc, pour ma recherche. J'avais peur quant au retrait progressif, après mon terrain. Je voulais garder une certaine liberté d'aller et venir en fonction de ma disponibilité, éviter toute forme de concurrence avec les deux autres coachs et éviter de me mettre tous les membres à dos.

Même avec des compétences évidentes, on ne s'introduit pas dans un groupe n'importe comment et surtout pas en écrasant ceux qui sont là pour t'accueillir. C'est avec le temps, la patience, la modestie et l'abnégation que ce côté « évidence de compétences » se révèle un atout.

⁶⁸ Propos du Président du club lors de notre entretien du 22 novembre 2022



Photo 1 : Les membres du club « Musculation pour Tous » en train de réaliser des exercices de musculation au Jardin public de Bujumbura

III.2.3. Les Activités physiques et Sportives : les randonnées en montagne

Chaque deuxième samedi du mois est organisé une randonnée en montagne. Les membres se rassemblent, la plupart des fois, au Jardin public de Bujumbura, comme point de départ. La veille ou le même jour, un itinéraire est tracé et un point de ralliement à la fin de la randonnée, est précisé : généralement, un bistrot est déterminé.

Je donne en détail, ici, un exemple typique d'un jour de marche. Nous sommes samedi 15/01/2022 ; Point de rencontre, Jardin public. Il est 9h30 ; le départ est donné à 10h05. A cette minute même, le peloton s'élance vers les collines qui surplombent Bujumbura. Nous marchons à pas soutenu. Au fur et à mesure que nous marchons, le peloton s'égrène quand bien même les gens restent regroupés. C'est donc par petites équipes que les gens discutent et échangent quelques informations générales ou en rapport avec la vie du club ou, tout simplement, la vie tout court. D'un groupe vers un autre, je me glisse et reste pendant quelques minutes. L'itinéraire proposé est cette fois-ci très accessible à la plupart des membres ; en effet, les parcours précédents étaient très difficiles et compliqués : les membres s'en sont beaucoup plaints. Ceux qui étaient bons sportifs alternaient entre marche rapide et trotinement.

Mais pour garder tout le groupe soudé, ceux qui prenaient une longueur d'avance au sommet d'une colline s'arrêtaient un moment pour attendre le reste du groupe qui trainait derrière, en l'occurrence les dames et les hommes d'un certain âge. Lors de ces moments de pause, le coach faisait exécuter quelques exercices de gymnastique et d'étirement en attendant que ceux qui étaient derrière arrivent en haut de la colline, tout essoufflés. A maintes reprises, on variait les séquences de marche et de pause pour étirement. Pendant que l'on marchait, les gens continuaient à causer, dans leurs petits groupes respectifs. Une conversation entre deux personnes me parut très intéressante ; elle se passe entre un homme d'une trentaine d'années et un autre d'une cinquantaine.

Le cinquantenaire dit : « *Tu sais, ce que fait le responsable de notre cellule ne me plaît pas du tout* ». « *Quoi exactement ?* », répartit le trentenaire. L'autre lui répond : « *Comment est-ce qu'il peut se permettre d'être aussi rigoureux ?* ». La partie de la conversation me parut très intéressante et je décide de m'introduire dans leur conversation. A mon tour, je leur demande : « *vous êtes de quelle cellule ?* » « De la cellule A », me répondit spontanément le plus jeune d'entre les deux. Et, à travers sa réponse, je sens une invitation à participer à leur

=====

discussion ou, du moins, à suivre et à enregistrer en mémoire leur échange qui se poursuit. En effet, sans transition l'autre répond à son interlocuteur pour lui donner des éclaircissements. « *Tu vois, dans le passé avant qu'on ne passe aux cotisations mensuelles de 5000FBU, on devait contribuer à hauteur de 2000FBU à chaque assistance sociale : décès, mariage, levée de deuil, enterrement, etc.* ». (tous les détails vont être donnés dans le sous-chapitre suivant). Le trentenaire acquiesça et dit : « *C'est vrai ! Maintenant, c'est mieux avec les 5000FBU tout le mois : c'est moins dur* »⁶⁹. Les séances de marche sont une occasion pour les membres d'échanger, de se donner des nouvelles de leurs différentes cellules et du club, voire même des familles et du pays en général.

Certains membres arrivent vers la fin ou d'autres ne viennent qu'au point de rendez-vous de clôture. Ils font cela soit juste pour suivre les communications qui sont délivrées à la fin de la séance par le Président du club ou par un des membres du comité exécutif, soit tout simplement pour participer à « la troisième mi-temps » (dirais-je si j'empruntais le jargon des joueurs de rugby).

Ces situations m'ont appris combien ces randonnées sont importantes pour les membres du club. C'est un moment favorable d'échanger sur les événements passés ou à venir dans la vie du club ou plutôt dans le quotidien des ses adhérents : rendre visite aux membres qui ont besoin d'assistance, ceux qui ont connu des événements heureux comme un mariage ou des événements malheureux comme un décès, etc.). On en profite également pour discuter sur les échéances prochaines (membres à assister, préparation des réunions en Assemblée Générale, itinéraires, etc.).

Cette expérience m'a révélé combien est grand l'attachement que portent les membres à leur club ou plutôt combien ces actions d'entraide et de solidarité comptent pour les adhérents.

⁶⁹ Lors d'une assemblée générale des membres du club « Musculation Pour Tous », on décida que, désormais, la cotisation mensuelle sera de 5000FBU et non 2000FBU et que, par contre, on n'allait plus devoir s'acquitter de la contribution des 2000BIF à chaque cas social mais qu'une certaine somme sera retirée dans les caisses du club.



Photo 2 : Lors d'une randonnée pédestre en montagne (les visages de ces personnes devraient être couverts pour l'anonymat mais la photo a été prise par l'auteur et les intéressés l'ont autorisé à la diffuser)

III.3. En marge, en complément ou en prolongement de la pratique des APS

III.3.1. Les rassemblements de fin d'activité sportive du jour

A la fin de chaque séance de musculation ou à la fin d'une randonnée pédestre les membres se réunissent au tour du Président du club ou un membre du comité exécutif en cas d'absence du premier, pour des communications éventuelles. La première information qu'on donne c'est la question à laquelle tous les habitués ont la réponse : « *Y aurait-il des nouveaux qu'on doit accueillir ? Qu'ils (elles) viennent au milieu ?* » Cette question est posée par le Président ou un autre membre du comité exécutif ou à défaut par un ancien membre du comité exécutif.

Les visiteurs, quant à eux, s'avancent au milieu pour une autre série de questions qui leur sont proposées à la manière d'une prière religieuse récitée à plusieurs reprises. Soumettre au nouveau toute la série de questions est une façon d'avoir certaines informations cruciales pour la suite à réserver à la sollicitude du visiteur. « *Donnez-nous votre identité (nom & prénom), votre domicile, votre profession. Qui vous a invité ? Avez-vous l'intention de continuer et d'adhérer au club ?* » Si la personne désire adhérer au club, on lui présente les conditions d'adhésion qu'elle doit remplir, noir sur blanc, avant de faire partie du club comme membre. Si le visiteur n'envisage pas devenir membre à part entière, on lui signifie qu'il n'aura pas le droit de revenir. Après la présentation des nouveaux membres, c'est l'occasion de rappeler aux membres du club les assistances sociales pour les membres qui ont des cérémonies et qui doivent être soutenus par le club. Ces minutes consacrées au rassemblement de l'après-activité sportive proprement dite constituent un moment très important dans l'organisation du club.

En effet, outre l'accueil des nouveaux, c'est aussi l'occasion de rappeler aux membres qu'ils doivent être en ordre dans leurs cotisations et participer aux diverses activités du club. « *Mes chers amis, vous savez très bien qu'il est bien stipulé dans nos textes qu'un membre qui devait être assisté(e) et qui par malheur le jour où il perd un membre de sa famille ou une autre circonstance qui lui donnait le droit d'être assisté s'il se retrouve dans une situation d'irrégularité, il ne sera pas assisté,* »⁷⁰ Il suffit d'avoir un retard de paiement des cotisations mensuelles de 2 mois pour ne plus être éligible aux droits d'être assisté par la caisse sociale du club.

⁷⁰ Propos du Président du club après une séance de musculation au Jardin Public, Février 2022.

=====

Ce moment de la séance est tellement important... Les membres y participent très concentrés pour recueillir des informations en temps réel. Même ceux qui ne sont pas venus pour l'activité physique, si possible, viennent pour cette séquence.

C'est aussi, pour les chefs de cellule, l'occasion d'informer leurs membres de leurs situations financières mais aussi une occasion de recouvrement. Particulièrement notre responsable de la cellule fait de son mieux pour qu'aucun de ses membres ne se retrouve en situation d'irrégularité. Elle va même jusqu'à payer pour nous et on rembourse après. Elle veut que l'image de sa cellule soit bien vue par les autres cellules. *« Je fais tout pour qu'aucun de mes membres ne se retrouve en situation d'écoper des sanctions ; dans d'autres cellules, plusieurs membres sont suspendus pour non acquittement de leurs obligations de membre. J'aime beaucoup ma cellule, je ne veux perdre aucun de mes membres »*. M'a confié la Présidente de la cellule Mukaza (celle à laquelle je suis affilié), lors de notre entretien. Cela m'a permis de comprendre combien les responsables des cellules font tout leur possible pour que, dans leurs cellules respectives, les membres soient réguliers dans les activités et obligations du club. Afin de leur éviter des sanctions et la perte des droits de membre ils payent pour eux les frais de cotisation quitte à se faire rembourser quand ces derniers le pourront.

Lors de ses interventions envers les membres, s'agissant de la vie et l'organisation des cellules, le Président du club mentionne souvent les cellules qui sont en ordre par rapport aux acquittements des obligations des membres en comparaison de celles qui doivent s'améliorer dans ce sens là, c'est pour cette raison que chaque Président de cellule veille à ce que chacun de ses membres ne soit en situation d'irrégularité.



Photo 3 : Rencontre de fin d'entraînement

III.3.2. D'autres enjeux

Dans ce premier sous-chapitre, il est question de parler du programme des APS au sein du club. Avec une seule séance par semaine et la manière de faire, l'on ne peut pas prétendre aller dans le sens des recommandations de l'OMS qui sont claires en matière de type, de fréquence et de durée des séances.

L'OMS plaide pour une pratique quotidienne d'APS de 30 minutes minimum et, à défaut, une fréquence de 3 fois par semaine. On ne peut pas dire non plus que l'on est dans la logique de la compétition. C'est plutôt beaucoup plus un moyen de consolidation des relations sociales entre les membres du club.

On a vu que la musique et les petites rencontres de fin d'entraînement sont des moyens (mécanismes) de recrutement des nouveaux adhérents et de consolidation des relations entre les membres du club.

On a également entrevu combien la cellule est importante ; c'est le prolongement de ce qui se passe dans le club. Les Présidents des cellules ont un rôle incontournable dans la vie et la bonne cohésion de leurs cellules respectives. Pour leur propre honneur et l'honneur de leur cellule, ils n'hésitent pas à faire des dépenses, à première vue, imprévues mais prévisibles.

« Pourquoi ? » Sacrifice pour leur cellule ? Pour leur groupe ? Ils ne pourront pas le dire ouvertement. Beaucoup de fois même, à une telle question, nous les avons entendus répondre par un « Je ne sais pas ! ».

Dans le sous-chapitre suivant, nous allons revenir sur la vie du « groupe-club » à travers ses sous-groupes que sont les « cellules » qui le composent.

III.4. La dynamique de groupe au sein du club « Musculation pour Tous » les activités du club au niveau « cellule »

Le club « Musculation pour Tous » est un ensemble qui regroupe 5 sous-ensembles (« cellules ») constituées selon les critères géographiques de proximité. Le club est dirigé par un comité exécutif à la tête duquel il y a un Président. A la tête de chaque « groupe-cellule » se trouve un « Chef de cellule ».

Au sein des cellules, il se développe des relations encore plus significatives qu'au niveau « club ». Les membres de la cellule ont d'autres affinités outre que celles définies par les textes du club. En paraphrasant Jacob Lévy MORENO, nous dirons que la cellule est l'« atome social » de la « molécule sociale » qu'est le club⁷¹. Il est, en lui-même, le groupe et non un sous-groupe d'un groupe ordinaire mais bien « le groupe » de la « *représentation graphique topologique* »⁷² de Kurt LEWIN, c'est-à-dire les concepts de « système et sous-système », dans la théorie de la systémique.

Tout ce qui est « cotisations à verser » et « liste des membres à assister » est discuté au sein des cellules et les chefs de cellule doivent s'assurer que leurs membres respectifs sont à jour par rapport aux activités du club.

III.4.1. Les visites à domicile au sein des cellules

Les activités à caractère social autre que les mariages, décès et mariages sont organisées au sein des cellules et chaque cellule a sa manière de s'organiser. Conformément au statut du grand ensemble, seuls les trois genres d'événement ci-haut mentionnés sont pris en compte et en charge par le club.

⁷¹ Jacob Lévy MORENO cité par Alexis FERRAND et... *Op.cit.* : Jacob Moreno a suggéré de « *considérer comme atome social* (« social atom »), *non l'individu lui-même, mais l'individu et les relations interpersonnelles d'attraction et de rejet qui s'organisent autour de lui* »

⁷² *Ibidem*

Les membres des cellules organisent des occasions de rencontres diverses. Des visites sont faites pour différentes raisons. Entre autres, citons:

- Féliciter un membre qui s'est marié récemment (en kirundi, *kugenesha*) ;
- Féliciter un membre qui a eu une nouvelle naissance dans sa famille (*kwibarutsa* en kirundi) ;

En dehors de ces cas, les membres d'une cellule peuvent décider de se rencontrer pour une occasion ponctuelle.

A ce propos, un membre de la cellule B m'a parlé et révélé beaucoup de choses, quand je lui posais la question de savoir comment étaient les relations des membres de leur cellule. « *Chaque premier samedi du mois, nous, les membres de la cellule B, nous rencontrons pour échanger des nouvelles et décider sur les cas sociaux à assister* ». La cellule B est celle de la commune MUHA

Dans ma cellule (C), celle de Mukaza, ce genre d'activités sont également organisées. Une journée a marqué mon attention. Un dimanche, c'était en date du 30 du mois de novembre 2021, un membre de notre cellule, ancien habitant de la Zone Nyakabiga de la commune Mukaza avait déménagé il y avait de cela quelques mois pour aller vivre à 15 km de la ville de Bujumbura, dans une localité appelée « Gakungwe ». Une dizaine de personnes composées la délégation, nous sommes partis lui rendre visite.

Certains membres ont eu un lift pour se déplacer dans une jeep d'un des membres de la cellule ; seulement 3 d'entre nous (les plus jeunes) sommes partis en bus de transport en commun. Arrivés sur place, la famille nous a accueillis chaleureusement : ils avaient préparé un repas spécial. On a mangé et bu ; des photos ont été prises et envoyées dans le groupe WhatsApp de la cellule, pour montrer aux autres qui n'avaient pas pu venir. Chacun des membres de la cellule a donné une contribution de 10.000BIF minimum. Un discours de circonstance a été prononcé par le plus âgé de la cellule ; il avait été désigné à l'avance par notre présidente de la cellule. Le message-clé que l'on devait délivrer était le suivant : « Tu restes un des nôtres malgré la distance ». Vers 19h30 il faisait nuit et il était temps de quitter Gakungwe et rentrer dans nos différents ménages, à Bujumbura-centre. Quand l'équipe de la Jeep prolongeait ses « au revoir », les 3 qui sommes arrivés en bus avons eu l'agréable surprise du conducteur propriétaire du véhicule qui nous a proposé de nous déposer au stop où nous devons prendre le bus.

=====

Dans la suite, il a fait demi-tour pour prendre le reste de la délégation. Sur le chemin du retour, une des personnes avec qui j'avais pris le bus m'expliqua davantage la raison de ces visites. « Nous nous sommes rendus compte qu'il y a beaucoup parmi nous qui n'ont plus de parents, donc déjà orphelins de mère et de père, et qui sont déjà mariés ; Dans ces conditions, ils ne pourront plus avoir des occasions de bénéficier de l'assistance sociale de ce type, de la part du club.

C'est ainsi que, dans notre cellule, on a pensé à d'autres formes d'activités sociales dont chacun pourrait bénéficier. On a alors pensé à ces visites à domicile comme manque à gagner mais qui, de surcroît et surtout, renforcent le lien social entre les membres ». Effectivement, à tour de rôle des visites vers d'autres membres avaient été faites avant que je ne sois membre du club et de la cellule. Suivant l'organisation des cellules, un membre change de domicile ne doit pas nécessairement changer de cellule. A moins que ce ne soit lui-même qui demande d'être transféré dans la nouvelle cellule. Quand les visites à domicile ne sont pas réalisables, on se débrouille dans la cellule pour partager les événements avec les membres concernés d'une autre manière, en organisant par exemple la rencontre dans un restaurant-bar.

III.4.2. Les rencontres autour d'un verre au bistrot

Plusieurs événements heureux ou malheureux se produisent dans la vie de tous les jours, et une des façons de partager ce genre d'événement est de les vivre dans les groupes restreints (les cellules). Au cours de l'année 2021, trois membres de notre cellule se sont mariés. Au niveau de la cellule, on a une bonne culture de rendre visite aux nouveaux couples dont l'un des conjoints ou les deux est (sont) membre(s) adhérent(s) du club. Puisqu'ils étaient à 3 dans une même période, on a adopté la formule de les inviter tous dans un resto-bar et ainsi rendre facile la célébration du triple événement. C'était un vendredi en date du 4 février 2022. Ce fut un grand moment de joie. Parmi ces trois couples, il y en avait un dont la femme était membre et son époux était notre invité ; quant aux deux autres, les maris étaient membres du club et leurs épouses les avaient accompagnés. Les membres de la « cellule C » ainsi que des volontaires des autres cellules) ont contribué pour l'addition (boissons et nourritures). L'un des deux hommes que nous félicitons pour son mariage avait été récemment désigné Trésorier Adjoint de tout le club. Il profita de l'occasion pour demander à ce que l'on le décharge de sa fonction de trésorier de notre cellule.

=====

Dans ce même registre des remplacements, la Présidente protesta à haute voix et dit que c'était son remplacement qui était le plus urgent. Comme elle était, ce soir-là, assise à côté de moi, elle se tourna vers moi et me dit : « Ne peux-tu pas être notre Président ? ». La Présidente était enceinte et se préparait déjà pour sa maternité. Je lui répondis que j'étais nouveau et que d'autres pouvaient le faire mieux que moi. Heureusement pour moi, j'eus un soutien. Une autre femme en face de nous deux dit ouvertement : « Non ! Il est tout juste en train de continuer son mémoire. Quand bien même il ne serait pas nouveau, cela serait le surcharger et le perturber ». Les échanges étaient très amicaux, on discutait dans de petits groupes, quand Monsieur l'Ainé de la Cellule se leva pour « *Gushikiriza ijambo ry'urubanza* » (littéralement, ce qui veut dire « prononcer le discours de circonstance »), au nom de la cellule. Dans la culture burundaise, l'*ijambo* a une place incontournable, dans ce genre d'occasion. C'est le moment de souhaiter aux nouveaux couples d'avoir une longue vie ensemble, d'avoir des enfants, de la richesse, etc. « *Tubipfuriye kugira urugo rwiza, kurondoka no kuroranirwa mu ngo zanyu* » (ce qui, littéralement, veut dire « *Nous vous souhaitons d'avoir un mariage heureux, d'avoir des enfants et de prospérer à tous égards* »). Ce soir là, puisque c'était en début de weekend, on prolongea jusque vers Minuit. On mit un peu de musique et la soirée fut clôturée en beauté par quelques pas de danse. Cela me permit de comprendre comment et combien les liens se construisent au sein de notre cellule dans ces rencontres « restreintes ».

III.4.3. Les activités d'assistance sociale : « les dons échangés et l'obligation de les rendre », un ciment pour la vie du club

Dans les dispositions légales (textes statutaires) et morales du club, être membre à part entière suppose des droits et des devoirs. Selon qu'un membre est régulier dans ses obligations (cotisations et participation aux activités), il bénéficie d'une assistance financière en cas d'événements heureux ou malheureux qui lui arrivent personnellement ou qui arrivent à un parent au premier degré. Lesdits événements sont explicitement indiqués dans le règlement d'ordre intérieur. Il s'agit de : mariage, décès et hospitalisation de longue durée.

Pour être membre du club Musculation Pour Tous, on doit, dès la deuxième séance, se mettre en règle avec les exigences financières. Le nouveau membre paie les frais d'adhésion qui s'élèvent à 50.000FBU, la contribution mensuelle régulière de 5.000FBU pour la caisse sociale et 5000FBU comme frais d'abonnement annuel donnant accès au Jardin public.

=====

A chaque rencontre de fin d'entraînement, le Président ou son remplaçant qui dirige la rencontre n'oublie jamais de rappeler aux membres présents qu'il faut régulariser sa situation sinon... « *S'il vous plaît ! Veuillez régulariser votre situation parce que sinon vous n'aurez pas droit à une éventuelle assistance* ». Généralement ce sont les responsables de cellule qui font le suivi de leurs membres et font un rappel à ceux qui pourraient ne pas être vigilants ou qui seraient négligeants.

C'était un jour de semaine du mois de décembre 2021, un des membres de notre cellule avait perdu son père, c'était un jour d'enterrement. Ces derniers temps à Bujumbura, les cérémonies d'enterrement sont faites le même jour que la levée de deuil partielle dans la plupart des cas⁷³. La levée définitive de deuil est faite généralement une année après le décès et donc la levée de deuil partielle. Ce jour-là, je n'ai pas pu me rendre au cimetière pour l'inhumation ; par contre, j'ai pu me rendre à la cérémonie de levée de deuil.

Cette dernière est une sorte de réception qu'on organise et où les discours de circonstance sont prononcés par un représentant de la famille. Le discours s'articule sur les deux points principaux : les remerciements et les annonces. On dit « merci » pour le soutien dont la famille a bénéficié ; on fait l'annonce de la fin officielle du deuil mais d'une façon provisoire. La période du deuil est clôturée par le rite de la purification (*kwisukako ibirohe, guca ku mazi*, aujourd'hui ramené à *gukaraba*/se laver les mains) après lequel les membres de la famille du défunt sont autorisés à mettre provisoirement fin au deuil, se remettre au travail et ainsi laisser la vie reprendre son cours normal.⁷⁴ Pour le père de notre ami, la dépouille avait séjourné à la morgue le temps du deuil. Après son enterrement, qui s'est déroulée au mess des Officiers militaires Garnison de Bujumbura, un lieu très fréquenté et où beaucoup de cérémonies de ce genre se déroulent, les gens étaient très nombreux venant de plusieurs horizons, le défunt était un homme âgé un septuagénaire qui avait beaucoup d'enfants, beaucoup de gendres et brus, et de petits enfants.

⁷³ Dans la culture burundaise, une famille qui a perdu un de ses membres passe une certaine période de deuil où les membres proches suspendent toutes les activités professionnelles et les voyages pour rester à la maison pour le deuil. Le deuil dure généralement de 5 jours pour un homme adulte et chef de famille ; elle est de 3 jours pour une femme et 1 jour pour un enfant.

⁷⁴ Rodegem, Ntahokaja

=====

A la fin des cérémonies, je n'ai pas vu beaucoup de gens du club à cet événement et cela m'a fortement inquiété⁷⁵. Après les cérémonies, je suis rentré avec le vice-trésorier sur ma Moto Scooter. Celui-ci engagea la conversation de cette façon : « *le Monsieur a failli ne pas bénéficier de l'assistance* ». « *Pourquoi ?* », lui ai-je demandé dans mon grand étonnement. Il me répondit en disant : « *Quand j'ai appris de lui que son Papa était gravement malade, je lui ai conseillé de régulariser sa situation financière au niveau des cotisations parce que les textes prévoient que seule la personne qui n'a pas plus de deux mois d'arriérés dans les cotisations a droit à l'assistance. Il a suivi mes conseils. Il a payé. Il devait 20.000FBU. Et voilà ! Il vient d'avoir son chèque de 350.000BIF puisqu'il est en ordre.* » Il ajouta : « *Moi je conseille aux gens de faire attention avec les cotisations parce qu'on ne sait jamais ce qui peut arriver* ». Dans la culture burundaise, lors de ce genre de cérémonies, les familles représentées donnent de l'argent à la famille éprouvée, cette enveloppe symbolise un message de réconfort, on l'appelle « *ikimazi* ». En fait, cela est une façon de montrer sa solidarité à la famille éprouvée.

Il y a la famille nucléaire (ou au sens propre) et la famille au sens large. Le Club est une autre sorte de famille, une famille au sens élargie. Dans les moments de dures épreuves ou d'heureux événements, les membres du club viennent en masse pour présenter leur sentiment de soutien. Les membres du club « Musculation Pour Tous » ont une forme de contrat moral. Le propos que le Président du club aime tenir le résume bien : « *Ce qui arrive à l'un(e) d'entre nous, nous arrive à tous* ». Quand un adhérent effectif du club perd un membre de sa famille quand bien même il s'agirait de partir à des centaines de kilomètres pour aller le soutenir dans ces moments de peine, le club est toujours représenté ; il y a toujours une délégation envoyée par le club avec le *kimazi*. Un véhicule est loué pour faciliter le déplacement de cette délégation et les frais proviennent de la caisse de l'association.

⁷⁵ Ce n'est qu'après quelques mois que j'ai compris pourquoi il n'y avait pas un grand engouement, la personne en question ne participe pas aux événements familiaux des autres membres, c'était une sorte de lui rendre la pareille.



Photo 4 : Une délégation du club qui est montée à la campagne pour soutenir un membre qui a perdu son père (enterrement, enveloppe d'ikimazi déjà expliqué plus haut)

III.5. De l'empathie à ceux qui traversent des moments difficiles

Dans ce sous-chapitre, je vais évoquer un cas parmi tant d'autres qui montrent comment le club réagit face à une situation particulière d'un de ses membres. Une dame d'une trentaine d'années, très régulière dans les séances d'activités physiques mais aussi dans les événements sociaux, traversait une situation douloureuse. En effet, son mari est incarcéré dans la prison centrale de Bujumbura. Pour quelles raisons ? Pour des raisons que les membres du club ne doivent pas nécessairement savoir. Le mari, coupable ou pas, les membres se montraient juste compatissants à l'égard de la dame, membre du club. Le Président de l'organisation a présenté le cas lors de l'Assemblée générale extraordinaire du club, tenue au mois de février 2022, il a demandé à ce qu'on fasse une contribution en guise de soutien à la famille vu que cette dame devait continuer, seule, à prendre en charge sa famille. Elle-même, simple fonctionnaire, la vie devenait très difficile.

La proposition du Président ou plutôt du Comité Exécutif du club fut adopté à l'unanimité. L'initiative plut à tout le monde. Dès le lendemain, une liste des engagements commença à circuler dans le groupe whatsApp du club. Il fut décidé un délai de deux semaines pour honorer les engagements. Une somme assez importante a été collectée. Le Président se chargea de remettre, lui-même, l'enveloppe à la bénéficiaire. Cette dernière était toute contente et émue de ce geste d'amour. « *Cela fait plus de cinq ans que mon mari est emprisonné. Je suis en train de traverser une période très difficile, mes enfants sont très affectés par l'absence de leur papa. Je ne vois aucune issue à cela. Mon mari est innocent (...) Heureusement que j'ai le Club ! Au moins une fois la semaine, je participe aux activités organisées, j'entre en contact avec des gens qui sont gentils avec moi. Cela diminue le stress. Et cette enveloppe... Je vous assure, cela me tire du fond du gouffre* ». Cette femme si brave et forte est en train de traverser une période très difficile dans sa vie. Un jour, nous avons cheminé, à deux, sur la piste du Jardin public et elle me répéta comme en confidence, ce qu'elle avait dit à toute la délégation lors de la remise de l'enveloppe. Elle me dit : « *Ma petite fille vient de passer deux jours sans manger correctement ; la présence de son papa lui manque énormément. Ce qui me fait très mal, c'est que je sais que mon mari est innocent et qu'il ne mérite pas ça* ». Elle se confiait à moi les larmes presque coulantes de ses yeux. Elle a appris à les retenir. Je me retins également mais je sentais aussi une douleur et une rage en moi. C'est à peine que j'ai réussi à balbutier : « Courage, courage, madame ». Elle répondit par un « *Merci beaucoup. A chaque fois que j'ai quelqu'un qui sait bien écouter mes plaintes et mes complaints, je me sens soulagée* ». On se sépara sur ses mots. C'est un peu plus tard, en train de transcrire dans mon carnet de notes ce que j'ai vécu dans cette journée que je me suis dit : « *Heureusement qu'elle continue à se présenter dans les activités du club et qu'elle y prenne du plaisir à rencontrer des gens.* »

Cela me fit comprendre combien le club est un lieu où on partage les peines et les difficultés de la vie. Cela me fit penser à la formule parémique qui soutient que « la complainte ne tue pas ; ce qui tue, c'est la solitude » (*intimba ntiyica ; icica ni irungu*).

III.6. De chercheur « imbibé » à membre « impliqué » ou vice versa

Dès son élection au poste de Responsable du club lors de l'Assemblée Générale du mois du 08 Mai 2022, le Président actuel du club était décidé de s'entourer de personnes très dynamiques et à faire de la bonne organisation du club sa priorité. Un certain samedi après notre séance d'entraînement, il me dit qu'il voulait s'entretenir avec moi au sujet de l'organisation technique du club. Nous montâmes sur ma motocyclette et chemin faisant, il me dit : « *Toi, je voudrais que tu puisses bien nous aider dans l'organisation technique de notre club. Rejoins-nous au Comité Exécutif* ». Il s'attendait à ce que je jubile à cette annonce, mais je le déçus en lui disant : « *Président, nous avons de très bons Coaches et ils sont vraiment professionnels, (...)* ». Mais, il relança et dit : « *Non ! Toi, tu as appris ça à l'université ; les autres l'ont appris sur le tas* ».

En parlant ainsi, il oubliait que ces coaches se donnaient à fond pour le club, depuis des années. Quelques mois plus tard, le Secrétaire Général du club créa un groupe de communication whatsapp où les coaches, le Président et le Secrétaire Général du club échangent des informations sur le déroulement des séances d'activités physiques et sportives. Pendant qu'on était toujours en route, le Président me confia qu'il était au chômage technique (de longue durée) depuis quelques temps, que l'entreprise pour laquelle il travaillait est en faillite. Il m'avoua qu'avec sa participation dans la vie du club, il se sent très heureux. En attendant que la situation de son entreprise se re-normalise, que l'usine renaisse de ses cendres, il est retourné à son ancien poste d'enseignant. Il donne cours dans une école secondaire de la zone Bwiza quartier Jabe (un quartier populaire de la Mairie de Bujumbura). Certes le métier n'est pas très lucratif Au cours de cette partie, j'ai compris combien le Président et son comité sont très dévoués à la bonne organisation du club.

3.7. Un club pour tous, « boss » et « simples gens »

Le premier jour que je me suis présenté à l'entraînement, presque tout le monde portait un T-Shirt sur lequel se trouvait un logo d'une banque. Comme tous les autres membres, j'ai également pu avoir un T-Shirt. Lors des séances au Jardin public (non pas lors des randonnées), je voyais souvent des agents de police autour de l'endroit où nous étions, je n'avais pas encore compris pourquoi ils étaient là presque tous les jours ; c'est ainsi que je demandai à une personne qui était tout près de moi « *Pourquoi ces agents de la police restent tout près ?* ».

Il me regarda un peu étonné et dit : « *Ne sais-tu pas que ce monsieur qui est au premier rang est Président Directeur Général de banque ? Tu penses que ces T-Shirts que nous portons viennent d'où ? C'est "le boss" qui a donné son sponsor à lui pour le club* ». J'ai alors compris que les policiers étaient là pour cette personnalité, ce « boss » qui, apparemment, a le respect de tout le monde. Son épouse est également membre du club. Madame et Monsieur viennent toujours ensemble. Ils sont toujours au premier rang. A la fin de l'activité physique, s'il y a une information à faire passer, ils n'attendent pas les petites réunions de fin d'activités sportives ; mais, le Président se charge de leur communiquer toutes les informations pendant qu'ils partent vers leur véhicule. Monsieur et Madame sont côte à côte et les agents de police, derrière eux. Le Monsieur a le respect des membres du club. La preuve, quand sa fille s'est mariée, la plupart des membres s'étaient rendus au lieu des noces. Les cérémonies de mariage sont une occasion très importante pour la vie du club, c'est une occasion pour les uns et les autres de faire de plus amples connaissances.

D'ailleurs, c'est un jour comme celui-là que j'eus l'occasion de m'asseoir tout près du coach principal de notre club. A maintes reprises, il s'était montré très méfiant à mon égard. C'était lors du mariage d'un ancien Secrétaire Général du club, là je sentis que j'avais une occasion de lui parler en toute aisance. Je lui demandai de me parler un peu de la vie du club. Il me raconta les débuts du groupe. « *C'est moi qui ai commencé l'idée de former un club ; c'est moi qui ai recruté les premiers membres. Et ceux-ci ont formalisé le club en lui dotant des textes légaux ; mais, la première personne et membre fondateur, c'est bien moi* ». Dans ces paroles, je compris une insistance par rapport à sa paternité du club. Je le remerciai pour le temps qu'il accorde à nous, les deux autres coaches lors des séances. Il me dit encore : « *A toi, je peux tout dire parce que je vois que tu es une personne instruite, j'ai toujours proposé aux membres du club de penser aux projets générateurs de revenus, comme ça on ne pourra pas seulement vivre des cotisations mensuelles qui, par ailleurs, arrivent à compte-goutte... Avec des projets générateurs de revenus, on aura des fonds pour le développement du club (...)* ». Nous avons passé un bon moment et je compris que, dans les faits, c'est lui « le véritable boss » du club. A partir de ce jour-là, il se montra très ouvert et très attentionné par rapport à ma présence. La méfiance tombait et la quote de confiance remontait. Avec le coach principal, le membre « fondateur-concepteur », on pouvait parler de tout, même du business, du recrutement de nouveaux membres, du développement du club, etc. J'étais arrivé au fond même du cœur de l'organisation.

Conclusion du troisième chapitre

Au cours du développement de ce chapitre, nous avons pu voir comment la vie du club est organisée dans les cellules qui sont formées selon la proximité des lieux de domicile des membres.

Nous avons vu combien et comment les membres des cellules affectionnent et entretiennent les rapports qui se tissent entre eux. Des relations très proches ou étroites, de confident à confident, des relations formalisées, des relations informelles, mi formalisées, mi-informelles, etc.

Des occasions de rencontres sont multiples selon qu'un membre du club ou un proche parent de sa famille est affectée par une situation malheureuse ou heureuse. Les mariages, les naissances et autres événements heureux ainsi que les décès et autres événements malheureux sont des occasions où le membre du club doit voir l'existence de cette nouvelle famille, ce sous-clan et ce clan d'un nouveau genre : « la cellule » et « le club ». Inutile de préciser que la concrétisation de cette relation se passe à travers la circulation des dons, de l'argent et par la volonté de chaque membre de « faire groupe ».

En analysant cette « société sportive », on se rend vite compte que les structures sont là, les droits et les devoirs définis formellement, les objectifs bien indiqués noir sur blanc. Mais aussi, l'on se rend compte que les enjeux sont multiples et ne peuvent être révélés que progressivement et à force de patience.

CHAPITRE IV. DISCUSSION DES RESULTATS

L'objet de recherche de la présente étude est le club de marche-jogging évoluant dans la Mairie de Bujumbura que nous avons intégré pour une période de plus d'une année afin de mieux comprendre ce qui se trouve au-delà de la simple pratique sportive. Nous aurions dû intégrer une équipe de football, le sport-roi ou le plus pratiqué et le plus populaire partout dans le monde ; mais, là, nous nous serions heurtés aux préjugés fortement ancrés dans les sports collectifs. Il s'agit ici des notions d'esprit d'équipe, de fair play, d'entraînement tactique, etc. Dans les groupes de randonnées, ces valeurs sont recréées autrement. Le révélateur de cet « autrement » a été le contexte théorique « maussien », « morenien » et « blummerien » auquel nous nous sommes référés.

IV.1. « *Sekurungurane*, » ou le don contre-don à la burundaise

Dans le club « Musculation Pour Tous », il y a aussi, comme dans tout groupe, « interrelations ». Chez nos randonneurs, des relations de confiance sont mises en avant; elles sont concrétisées dans l'échange de « don et contre-don ». En effet, certains sont aidés parce qu'ils sont plus faibles ou affaiblis par les coups de la vie, parce qu'ils vivent un malheur. Lorsque quelqu'un d'autre du groupe aura besoin d'aide, celui qui a été aidé, à son tour, aidera volontiers et ainsi de suite... Evidemment, la vie n'est pas faite que de malheurs, il y a aussi des moments de joie. Dans ces situations aussi, l'on se félicite, l'on se congratule.

Marcel Mauss, dans le contexte polynésien, montre une sorte de contrat social entre les clans ou mieux les hommes et chefs des clans. Pour illustrer, il indique « *quelques faits* ». Dans ce système, « *Refuser de donner, négliger d'inviter, comme refuser de prendre, équivaut à déclarer la guerre ; c'est refuser l'alliance et la communion. Ensuite, on donne parce qu'on y est forcé, parce que le donataire a une sorte de droit de propriété sur tout ce qui appartient au donateur* »⁷⁶. Il faut aussi ajouter que, dans ce cas, « la main qui donne n'est pas supérieure à celle qui reçoit »

Ce qui est fondateur de la relation, c'est la confiance dans la circulation du don; c'est également le sacrifice et l'estime de soi. Je donne « gratuitement » dans l'espoir et la confiance que les autres ne me laisseront pas de côté lorsque j'en aurai besoin. C'est cela que Mauss appelle « le don et le contre-don ». La sagesse rundi l'exprime clairement en quelques

⁷⁶ Source <https://journals.openedition.org/lectures/520> Marcel Mauss, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, PUF, coll. « Quadrige Grands textes », 2007, 248 p., EAN : 9782130554998

formules parémiques : *Umugabo akumwera ubwanwa ngo uzomumwe nawe* (Autrui te coupe de la barbe pour que tu lui rendes la pareille), *Sekurungurane* (Pile et prête-moi un peu de ta farine, je te rembourserai... Faits-moi confiance).

Le *Sekurungurane* est le contraire de l'échange marchand qui, lui, est en quelque sorte basé sur la méfiance. En effet, celui qui reçoit doit « payer » tout de suite ou s'y engager clairement. L'échange marchand ne crée jamais de lien social aussi fort que l'échange de don et contre-don qui n'implique pas de calcul explicite de bénéfice.

Nous avons compris que les leaders à savoir, ici, les chefs des sous-ensembles du grand groupe sportif « Musculation Pour Tous », ont un rôle incontournable dans la vie et la bonne cohésion des cellules respectives sous leur responsabilité. Ils engagent des dépenses imprévues néanmoins prévisibles... Pourquoi? Ils disent tous que cela est pour « leur propre honneur et pour l'honneur de leur cellule, de leur groupe ». Certainement que cela est juste. Mais, en allant au fond des choses, une autre dimension se révèle. « Pourquoi ? » Ils ne le disent pas ouvertement. Souvent même, à une telle question, on répond rapidement par un « Je ne sais pas ! » Ne pourrions-nous pas appeler cela « Se sacrifier pour son groupe? » Si nous utilisons les termes chers à Marcel MAUSS, n'avons-nous pas là « le don » (don de soi)? Et où se trouve le contre-don ? Dans un groupe, on parle d'interrelations, dans un système, il y a des *inputs* et des *outputs*. Peut-on se sacrifier pour rien? Quand il y a quelqu'un qui s'est sacrifié pour moi, quel est le prix à payer? Explicitement ou implicitement, je dois rembourser... C'est cela la société.

IV.2. L'atome social qui fait molécule

Au-delà de la randonnée, nous assistons à ces actions et actes de « don et contre-don », ces interrelations qui font la dynamique même du groupe ou, tout simplement, la vie du groupe. Sans que l'on oublie le souffle qui anime les sous-groupes.

Nous nous sommes intégrés dans le club « Musculation pour tous » et naturellement dans la cellule C. Grâce à notre observation participante (ou « participation observante » selon le terme de S. NAHIMANA)⁷⁷, nous avons pu décrire ce qui se passe en marge, en complément et en prolongement, au sommet comme dans les profondeurs de l'activité dite principale du groupe.

⁷⁷ S. NAHIMANA, *Op. cit.*

=====

Nous verrons que cela n'est peut-être que « le grand prétexte » pour faire exister le groupe. En marge, en complément et en prolongement de « l'activité-prétexte », nous avons la musique, les rassemblements de clôture, les visites, les confidences, les envies, les dons et contre-dons, les sponsors officiels, le respect, les honneurs, les plaintes, les buts déclarés, les enjeux divers, etc.

« Le grand prétexte » fait exister le groupe, crée la dynamique qui maintient vivants les atomes et la molécule toute entière et, donc, maintient vivant et épanouie toute l'entité.

Ici, la cellule est l'atome social de la molécule « club Musculation pour Tous » qui est l'objet de notre étude.

Les membres de la cellule Mukaza dont je fais partie ont d'autres affinités outre que celles définies par les textes du club. *Jacob Moreno a suggéré de considérer comme « atome social » (« social atom »), non l'individu lui-même, mais l'individu et les relations interpersonnelles d'attraction et de rejet qui s'organisent autour de lui »⁷⁸.*

Tout ce qui est des cotisations ou contributions à verser et des membres à assister est discuté au sein des cellules. Les chefs de cellule doivent s'assurer que leurs membres respectifs sont à jour par rapport aux activités du « grand groupe » qu'est le club.

Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN renchérissent : « *La cohésion du groupe est le résultat des forces d'attraction exercées par le groupe à l'égard de ses membres et tendant à les maintenir en son sein : d'une part le groupe lui-même est l'objet d'un besoin à satisfaire ; d'autre part, il constitue pour l'individu un moyen de satisfaire des besoins dont l'origine est extérieure au groupe* ». ⁷⁹ Le groupe trouve des solutions aux problèmes qui normalement lui sont extérieurs. Le quotidien ou le vécu familial d'un membre concerne le reste des membres du club. Le Président du club le dit souvent et l'exprime merveilleusement : « *Ce qui arrive à l'un(e) d'entre nous, nous arrive à tous* ».

Des interactions entre les membres et le groupe (au niveau atome ou au niveau molécule) sont à l'origine de la cohésion de ce dernier, les membres sont conscients qu'ils doivent faire des efforts en honorant leurs engagements (les devoirs, les rôles) pour continuer à bénéficier de leurs droits (les statuts) ; les responsables des cellules veillent jalousement à cela.

⁷⁸ Jacob Moreno cité par Alexis FERRAND et Ainhoa DE FEDERICO DE LARUA in *Méthodes d'analyse des réseaux sociaux, INED, Paris 2006*

⁷⁹ Didier ANZIEU, Jacques-Yves MARTIN *La dynamique des groupes restreints* PUF, Paris 1979.

Les droits ou statuts sont ces « *forces d'attraction exercées par le groupe à l'égard de ses membres et tendant à les maintenir en son sein* » et les devoirs ou rôles sont toutes ces activités que le club et/ou la cellule organisent pour les membres pour constituer un moyen ou des moyens de « *satisfaire des besoins dont l'origine est tant intérieure (principale raison sociale du groupe) qu'extérieure (vie privée d'un membre) au groupe* » dont parlent Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN.⁸⁰ Le groupe trouve des solutions même aux problèmes qui, normalement, lui sont extérieurs ; mais, c'est cela qui fait sa force. Le quotidien ou le vécu familial d'un membre concerne le reste des membres du club.

Christine GRARD, notre co-directeur, a raison d'émettre le commentaire ci-après reproduit.

« *Un des ciments du groupe est aussi la circulation de l'argent. Il faut appartenir à une certaine classe sociale ou du moins avoir des rentrées financières suffisantes pour faire partie de ce club, la cotisation de départ est conséquente* »; les contributions ponctuelles également. « *Faire partie de ce club c'est aussi montrer que l'on a un certain statut social qui permet de contribuer régulièrement* ».

Le club « Musculation Pour Tous » regroupe des gens de différents horizons, de différents rangs sociaux, des femmes et des hommes appartenant à de générations différentes. Les membres ont également intégré le club de différentes manières. Certains ont été invités par des amis, par des membres de leurs familles ; d'autres, ont juste vu un groupe de gens faire une activité sportive au Jardin Public de Bujumbura ou en randonnée en montagnes, ont été intéressés et ont demandé l'adhésion. Des opérations marketing ou séduction (T-shirt, gymtonic avec musique diffusant à grand volume en un lieu public, glorification des activités du groupe précédant des invitations nominatives) sont expressément mises en place pour attirer de nouveaux adhérents.

Dans un groupe, on s'investit, on se sacrifie ; on se pose en « bienfaiteur » ou en « bénéficiaire », en boss ou en simples gens, l'on a son statut-rôle... Chacun reste parce qu'il y trouve son compte.

Qu'est-ce qui arrive en cas de conflit ouvert? Nous n'avons pas pu vivre une telle situation. Peut-être qu'en prolongeant notre séjour au club, pareil cas se produirait. L'aspect pourra donc faire l'objet d'autres études à venir. Pour l'instant, nous ne pouvons nous réjouir que du fait que nous ayons clôturé notre enquête sans incident majeur.

⁸⁰ Didier ANZIEU, Jacques-Yves MARTIN La dynamique des groupes restreints PUF, Paris 1979.

CONCLUSION GENERALE

Le présent travail est centré sur la vie d'un groupe de marcheurs-joggeurs-randonneurs du club « Musculation Pour Tous » de Bujumbura-Mairie.

Notre travail est articulé autour de quatre chapitres. Le premier chapitre portait sur la définition des concepts et le positionnement théorique. Dans cette « revue de littérature spécialisée », on a évoqué les théories qui parlent de l'imbrication des faits sportifs et des enjeux sociaux. Le deuxième chapitre parlait de la démarche méthodologique, qui était l'observation participante par une immersion totale. Dans le chapitre trois, nous avons présenté, analysé et interprété les informations recueillies sur terrain. Une « discussion » des résultats présentés faisait l'objet du quatrième et dernier chapitre, qui précède la « conclusion générale ». Dans une démarche méthodologique de la recherche qualitative, l'observation participante a révélé comment, autour d'une pratique sportive (devenu « prétexte ») un groupe s'organise et développe des rapports sociaux solides qui renforcent davantage son identité et motivent beaucoup les membres.

Les principaux résultats de cette étude sont les suivants :

- 1) Les formes de rassemblement autour d'une activité physique ne se limitent pas qu'au seul aspect sportif avec ses bienfaits sur le plan médical comme l'a déjà remarqué l'OMS jusqu'à en faire sa recommandation du siècle ;
- 2) Le volet social prime à travers la découverte d'une famille, de sous-clan et de clan d'un autre genre ;
- 3) L'étude a montré qu'à travers les atomes sociaux, que sont les cellules, plusieurs interactions se créent à travers les différentes rencontres qui sont organisées et que les membres tiennent à entretenir à travers la participation dans les événements socio-familiaux. Tout membre du club sait très bien que le club est devenu une nouvelle famille sur laquelle il peut compter dans les moments de joie, comme de peine ;
- 4) Des interactions entre les membres et le groupe (au niveau atome ou au niveau molécule) sont à l'origine de l'existence même de ce dernier et le maintiennent en vie.

Notre travail fait intervenir différents domaines ou, mieux, différentes théories de la recherche scientifique en socio-anthropologie. L'analyse stratégique, la systémique, le fonctionnalisme et l'interactionnisme, la dynamique de groupes restreints, tout y est d'une façon globale.

=====

L'étude aurait-elle gagné avec l'application d'une ou de deux théories seulement ? Etant donné la complexité de la vie et en l'occurrence la vie en société, rien n'est sûr.

D'autres résultats intéressants pourraient être trouvés avec la méthode quantitative et/ou avec la démarche quali-quantitative. L'on peut penser, par exemple, faire une large étude au sein de plusieurs clubs, isoler des variables pour une analyse statistique, etc.

Au niveau des aspects, cette étude n'a pas touché toutes les disciplines, elle s'est limitée à une lecture sociologique et à l'aspect historique dans une moindre mesure. Des horizons sont donc ouverts sur les champs géographiques, culturels, juridiques et psychologiques.

Plusieurs questions peuvent se poser et d'autres ouvertures peuvent s'ouvrir :

- Quel serait l'impact des clubs de marcheurs sur le plan économique ?
- Quel serait les résultats d'une étude comparative de plusieurs clubs ?
- Quels sont les autres formes de sécurité sociale qu'un membre trouverait à adhérer dans un ou plusieurs clubs ?
- Quelle dynamique est créée dans le moyen ou long terme autour d'un club de marcheurs ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et contributions

1. BIGIRIMANA, David, L'Enseignement de l'EPS au Burundi, in : J.J NYENIMIGABO et Coll., *Le sport et l'éducation Physique au Burundi*, Paris, L'Harmattan, 2007
2. BIGIRIMANA, Salvator, Evolution et structure du mouvement sportif burundais, in : *Le Sport et l'éducation Physique au Burundi*, Paris, L'Harmattan, 2007.
3. BOYER, P. et MARTINEAU, S. (2018). La problématique. In Karsenti& Savoie-Zajc (Ed.), *La recherche en éducation. Étapes et approches* (4 ed.), Québec: Les Presses de l'Université de Montréal.
4. ELIAS Norbert et DUNNING Eric, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1986
5. FERRAND Alexis et DE FEDERICO DE LARUA Ainhoa, *Méthodes d'analyse des réseaux sociaux*, Paris, INED, 2006
6. GRARD Christine, CHARLIER Bernard et al., *Écrire un terrain familial. La proximité de l'arbre peut cacher la vision de la forêt* », in : Investigations d'anthropologie prospective n° 20, Spécial *Ecritures anthropologiques*, Louvain-la-Neuve/Bruxelles, Academia, 2020
7. LAPLANTINE François, *La description ethnographique*, Paris, Armand colin, 2015
8. MANIRAKIZA, Désiré *Mondialisation, sports-loisirs et sociétés : diversité des enjeux sociaux du sport au Cameroun*, openedition.org, Consulté le 01/02/2022
9. MVUTSEBANKA, C. & NAHIMANA, S. (2020). Quand le Football Burundais devient un enjeu identitaire et politique, *African Sociological Review/Revue Africaine de Sociologie*, 24(1).
10. MASSICOTTE Jean-Paul et LESSARD Claude, *Histoire du Sport de l'Antiquité au XIX siècle*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1984
11. MAUSS Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, PUF, (Collection « Quadrige Grands textes »), 2007
12. Célestin NSABIYE, « L'engouement pour le sport à Bujumbura. Un leurre ou une réalité ? » in : *Culture et société. Revue de Civilisation Burundaise*, Ministère de la Jeunesse, du Sport et de la Culture, Vol.10, 1988

-
13. NSENGIYUMVA, Athanase, Quand l'anthropologue peut s'impliquer sur son terrain : réflexion autour des cas de figure. *L'Homme - Revue française d'anthropologie*, Éditions de l'EHESS 2018.
 14. PIRES Alvaro, *Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique*, Ottawa, École de Criminologie, Université d'Ottawa, 1997.
 15. SOULÉ Bastien, *Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales*. PhD, Université de Caen Basse-Normandie RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 27(1), 2007, ISSN 1715-8705
 16. WACQUANT Loïc. *Corps et âme. Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*, Marseille, Agone, 2^{nde} édition revue et augmentée, 2002.

Memoires et theses

1. ININHAZWE Divine, Espace urbain : Milieu de débrouillardise pour les enfants dans la rue. Contribution à une anthropologie de la pauvreté et de la précarité. Mémoire de Mastère en Socio-Anthropologie, UB, Bujumbura, 2022
2. NAHIMANA, Salvator, *Techniques du corps et développement de la pratique et les représentations sociales du sport au Burundi* Thèse de Doctorat Université. Victor Segalen Bordeaux2. Mention : Ethnologie, option Anthropologie sociale et culturelle. 1997.
3. NSENGIYUMVA Athanase, *L'espace public urbain comme lieu de survie : Les Timbayi de Bujumbura*, Thèse de Doctorat UCL, Bruxelles, 2010

Sources elecrtoniques

1. ANZIEU Didier, Martin Jacques-Yves cité par Dana MOOR, in : La dynamique du groupe-classe source : <https://creg.ac-versailles.fr/la-dynamique-du-groupe-classe>, Consultée le 16/05/2022.
2. David LE BRETON *Les grands axes théoriques de l'interactionnisme in L'interactionnisme symbolique* (2012), pages 45 à 98 source : <https://www.cairn.info/l-interactionnisme-symbolique--9782130732679-page-45.htm#>, Consultée le 19 mai 2022
3. Anne-Marie MINVIELLE, *La randonnée, toute une histoire*. Source <https://www.routard.com/evenements/cid131108-la-randonnee-toute-une-histoire.html>, Consulté le 01/02/2022
4. Dominique PICARD in Xavier MOLÉNAT, *La sociologie ERVING GOFFMAN. LE MONDE COMME UN THÉÂTRE* page 79 Source : <https://www.cairn.info/la-sociologie--page-79.htm>, Consulté le 23/05/2022
5. Howard S. BECKER cité par Arthur ZINN-POGET, Isabelle V. ZINN in : *DE LA SITUATION D'ENQUÊTE À LA GÉNÉRALISATION SOCIOLOGIQUE : RÉFLEXION SUR LE STATUT DES CONCEPTS CHEZ HOWARD S. BECKER* pge 173, Source : <https://www.cairn.info/les-mondes-pluriels-de-howard-s-becker---page-167.htm>, ISBN 9782707176479, Consulté le 08/05/2022

- =====
6. Jacob Moreno cité par Alexis FERRAND et Ainhoa DE FEDERICO DE LARUA in *Méthodes d'analyse des réseaux sociaux, INED, Paris 2006*
 7. *La dynamique des groupes en classe*. Master. France, 2020, fhal-02536035 pp5-6
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02536035/document>, Consulté le 16/05/2022
 8. La dynamique des groupes présentée par Guillaume Gronier Source :
<http://www.guillaumegronier.com/cv/resources/Cours/Cours-DynamiqueDeGroupe-Gronier.pdf>, Consulté le 16/05/2022
 9. Les significations et les dimensions sociales du sport, Sport et société Cahiers français n° 320, http://palimpsestes.fr/module_geopo/identite/320-archambault, Consulté le 6/03/2023
 10. L'ÉVOLUTION DU SPORT ET SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE, Interview de Thierry TERRET <https://www.millenaire3.com//Interview/2004/1-evolution-du-sport-et-sa-place-dans-la-societe-actuelle>, Consultée le 20 octobre 2021
 11. Lionel Lacaze L'INTERACTIONNISME SYMBOLIQUE DE BLUMER REVISITÉ source <https://www.cairn.info/revue-societes-2013-3-page-41.htm> ISBN 9782804185923 2013/3 n° 121 | pages 41 à 52, Consultée le 19/05/2022
 12. Marie Bonici in Le don et le contre-don. 1/ Des échanges très actuelsb
 13. NSENGIYUMVA Athanase, Des pouvoirs du corps à l'éducation de l'individu et de la société : l'activité physique et sportive, [document \(archives-ouvertes.fr\)](#), consulté le 30/08/2021
 14. Préparation à l'agrégation de sciences sociales. Thème " Expliquer et comprendre " *Outsiders de Howard Becker et " l'interactionnisme symbolique "* [1] Fiche de lecture réalisée par Emmanuelle Zolesio (ENS-LSH)
http://www.guillaumenicaise.com/wpcontent/uploads/2014/08/zolesio_becker.pdf, Consultée le 24/05/2022.
 15. Recommandations mondiales sur l'activité physique pour la santé Catalogage à la source: Bibliothèque de l'OMS. https://sports.gouv.fr/IMG/pdf/2-1_recommandations_aps_oms, Consulté le 10/06/2022

- =====
16. Roger Mucchielli cité par Jean-François VINCENT in L'APPRENTISSAGE COOPERATIF Jean-François VINCENT QUELQUES ELEMENTS DE DYNAMIQUE DES GROUPES. Source http://www.ac-grenoble.fr/occe26/activite/sem_coop/sem_coop_2005/Fiches_peda/Apprentissages_cooperatifs/Quelqueselementsdedynamiquedesgroupes.pdf. consulté le 16/05/2022
 17. Soulé Bastien, PhD *Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales*. Université de Caen Basse-Normandie RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 27(1), 2007, pp. 127-140. ISSN 1715-8705 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>. Consulté le 01/05/2022
 18. Source:<http://www.sociologieenpratiques.org/le-don-et-le-contre-don-1-des-echanges-tres-actuels/>, Consulté le 27/10/2022
 19. Source : <https://lycée-marc-bloch.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article1748>. La théorie de la dynamique des groupes restreints selon Kurt Lewin Extrait du LYCEE MARC BLOCH - Val-de-Reuil. Date de mise en ligne : jeudi 31 décembre 2009, Consultée le 08 décembre 2021
 20. Jacques ULMAN, De la gymnastique aux sports modernes : Histoire des doctrines de l'éducation physique (L'Histoire des sciences) <https://www.babelio.com/livres/Ulmann-De-la-gymnastique-aux-sports-modernes--Histoire-d/838684> consultée le 06/04/2023.
 21. Source : Terrier, J. (2012). Personnalité individuelle et personnalité collective selon Émile Durkheim et Georg Simmel. *Sociologie et sociétés*, 44(2), 235–259. <https://doi.org/10.7202/1012928ar> consultée le 06/04/2023